UN ENFANT DE JOSEPH NE PEUT JAMAIS PÉRIR,
J'IRAI DONC A JOSEPH JUSQU'AU DERNIER SOUPIR."

ST. JOSEPH,

Protecteur de l'innocence.

CANTIQUES

A

ST. JOSEPH,

DÉDIÉS

A

La Jeunesse Canadienne,

SUIVIS

DE PIEUX EXERCICES EN L'HONNEUR DU MÊME SAINT ET DES SAINTS ANGES.

Ite ad Joseph.

Montreal:
IMPRIMÉ PAR JOHN LOVELL, RUE ST. NICOLAS.
1862.

APPROBATION DE Mgr. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

IGNACE BOURGET, Evêque de Montréal, etc., etc.

Nous avons vu les *Cantiques à St. Joseph, dédiés à la jeunesse canadienne*, qui seront publiés à la suite des présentes, avec des exercices à l'honneur de ce grand Saint et des saints Anges, et nous les avons trouvés pleins d'onction et propres à nourrir la piété. En conséquence, nous en recommandons l'usage à tous les fidèles de notre diocèse, et principalement à tous les Séminaires, Colléges, Communautés et Pensionnats où l'on fait si hautement profession de dévotion à l'auguste Epoux de la glorieuse Mère de Dieu, et aux saints Anges; comme aussi à toutes les écoles et familles chrétiennes, au sein desquelles règne une piété si salutaire et si solidement établie. Nous espérons, qu'à l'aide de ce précieux recueil de beaux cantiques et de pieuses pratiques, on n'entendra bientôt, dans toutes les saintes maisons de ce diocèse, que louanges au puissant Patron et aux Anges tutélaires de notre heureux pays. En retour, nous recevrons, par la médiation de ces bons amis de Dieu, les trésors de toutes sortes de vertus, avec l'abondance de la paix qui est ici-bas l'avant-goût du ciel. Ce sera par ces hommages multipliés, et ces cantiques mille fois répétés, que s'accomplira, à la gloire de St. Joseph, cet oracle de l'Ecriture: "*L'homme fidèle sera beaucoup loué: et celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorifié.*" Nous invitons donc toutes les familles de notre diocèse à se procurer un exemplaire de cet excellent ouvrage, et à s'en servir, pour honorer ce grand Saint, en faisant tous les pieux exercices qui y sont recommandés. Puisse cette approbation attirer sur cet ouvrage la protection du glorieux St. Joseph; et puisse la protection de St. Joseph sauver à jamais du naufrage dans la foi, ce pays qui lui est consacré!

Donné à Montréal, le dix-septième jour du mois de Janvier de l'année mil huit cent soixante-deux, avec notre seing et sceau, et le contre-seing de notre secrétaire.

Par Monseigneur, † Ig., Ev. de Montréal.

J. O. PARÉ, Chan. Secrétaire.

PRATIQUES GÉNÉRALES EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

1°. Visiter les sanctuaires qui lui sont consacrés ; prier devant ses autels : honorer son image. St. François de Sales n'en conservait pas d'autre dans son bréviaire. Porter sur soi une médaille de l'illustre Saint.

2°. L'invoquer dans toutes nos enterprises, dans tous nos besoins, de quelque nature qu'ils soient.

3°. Célébrer avec dévotion la fête de St. Joseph, le 19 Mars ; celle de son patronage, le II Dimanche après Pâques, et celle de la Sainte Famille, le Dimanche suivant. L'honorer aussi d'une manière spéciale le Mercredi, jour qui lui est consacré.

4°. Lire, chaque jour du mois consacré à St. Joseph, la vie de ce grand Saint, ou quelque livre qui traite de ses grandeurs, en famille, s'il est possible, et devant quelqu'une de ses images. Terminer cet exercice par le chant de quelque pieux cantique.

5°. En faire autant, tous les mercredis de l'année, et chacun des jours des neuvaines, ou *triduum*, en l'honneur de ce bon Saint.

6°. Faire souvent la sainte communion, pour honorer la vie merveilleuse qu'a menée St. Joseph, en nourrissant à la sueur de son front, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Pain de vie, descendu du ciel.

7°. Imiter les vertus admirables qu'a pratiquées St. Joseph, comme Chef de la plus sainte des familles, comme Epoux de la plus chaste des épouses, et comme Père du plus obéissant de tous les enfants.

8°. Règler sa famille, comme St. Joseph règlait la sienne.

9°. Mener toujours une bonne vie, pour mériter de faire une sainte mort, entre les bras de Jésus-Marie, à l'exemple de St. Joseph.

J. M. J.

CANTIQUES A SAINT JOSEPH.

1

OUVERTURE DU MOIS DE ST. JOSEPH.

Air: *Un Dieu vient se faire entendre.*

Chaste époux de notre Reine,
Père adoptif du Sauveur;
Le temps enfin nous ramène
Un mois cher à notre cœur.

Refrain.

Nous viendrons, aimable Père,
Vous présenter chaque jour,
Avec notre humble prière,
Le tribut de notre amour.

On entendra dès l'aurore;
Nos chants pour vous retentir;
Vos enfants le soir encore
Se plairont à vous bénir.

Pour former votre couronne,
Nous tresserons mille fleurs;
Puis au pied de votre trône
Nous déposerons nos cœurs.

Nous voulons en tout vous plaire,
Reproduire vos vertus ;
Et par vos mains, tendre Père,
Nous donner tout à Jésus.

2

INVITATION A HONORER ST. JOSEPH.

Air : *Le Dieu que nos soupirs appellent.*

A l'envi venez rendre hommage
A l'heureux tuteur de Jésus ;
Venez, aux pieds de son image,
Chanter sa gloire et ses vertus.

Refrain.

O Chef de la Famille sainte,
Vous dont le nom nous est si doux,
Le même amour, en cette enceinte,
Nous réunit autour de vous.

Dieu qui d'une riche couronne,
Orna son front majestueux,
Aime à vous voir devant son trône
Courber vos fronts respectueux.

La Reine des divins portiques,
Pour Joseph demande vos cœurs ;
Elle veut que dans vos cantiques,
Vous célébriez ses grandeurs.

Joseph lui-même vous appelle,
Que son amour hâte vos pas !
Venez vous grouper sous son aîle,
Venez vous jeter dans ses bras.

3

QUELQUES TRAITS DE LA VIE DE ST. JOSEPH.

Air: *Je mets ma confiance.*

D'un juste, dont la gloire
Brille au plus haut des cieux,
Célébrons la mémoire,
Dans nos concerts joyeux.

Refrain.

Votre amour nous inspire,
O Joseph, nos accords;
Daignez, daignez sourire,
A nos pieux transports.

Le jour de sa naissance,
Fut un jour de bonheur;
La grâce et l'innocence,
Déjà paraient son cœur.

Le ciel sur sa jeunesse,
Brille toujours serein;
La divine sagesse,
Le conduit par la main.

Dieu descend sur la terre,
Joseph est son tuteur;
De son auguste Mère,
Il est le protecteur.

De Jésus avec zèle,
Ecartant le trépas,
Vers l'Egypte infidèle,
Il dirige ses pas.

A Nazareth, sa vie,
S'enrichit de vertus;
Il vénère Marie,
Il adore Jésus.

Il goûte en leur présence,
La douce paix des cieux ;
Même dans la souffrance,
Ses jours coulent heureux.

Toujours par la prière,
Se soutient sa ferveur ;
Il finit sa carrière,
Dans les bras du Sauveur.

4

MÊME SUJET.

Air : *O Dieu de ta grandeur, j'adore le mystère.*

Issu du sang des Rois, dont tu soutiens la gloire,
Joseph, que les époux célèbrent tes grandeurs
Que des Vierges les chœurs, jaloux de ta mémoire,
De leur lis, en ce jour, te consacrent les fleurs.

Tu fus le nœud sacré d'une sainte alliance,
De ton Epouse vierge, Epoux conservateur ;
Ton chaste amour, du sien respecta l'innocence,
Et tu portas le nom de père du Sauveur.

Sous les ordres du Ciel, le Fils de Dieu lui-même,
Vit confier ses jours à ta fidélité !
Tu partageais alors avec l'Etre suprême
Les travaux et les droits de la paternité.

Tu nourris au berceau ton Dieu, ton Roi, ton Maître,
Et tes yeux vigilants préviennent ses besoins :
Sans toi, sans ton secours Jésus-Christ voulut naître,
Mais son accroissement est le fruit de tes soins.

Quand les Anges au loin annoncent la naissance
Du Roi de l'univers qui descend parmi nous,
Tu sais fidèlement, dans le sein du silence,
Cacher l'œuvre d'un Dieu, de ses secrets jaloux.

O toi qui connaissais la vertu de Marie,
Témoin de sa pudeur, quel fut donc ton dessein !
Fuirais-tu, tendre Epoux, d'une Epouse chérie ?
C'est le Fils du Très-Haut qui réside en son sein.

Un envoyé du ciel, quand tu doutes encore,
Vient pour te rassurer sur sa virginité ;
Ton âme prend le calme, et soumise elle adore
Le fruit mystérieux de sa fécondité.

Le Dieu-Sauveur à peine a-t-il vu la lumière,
Que l'ange l'avertit de sortir de ce lieu ;
Evite disait-il, une main meurtrière,
Enlève à sa fureur ton Epouse et ton Dieu.

Prompt à suivre sa voix, tu pars en diligence,
Le précieux dépôt se sauve dans la nuit ;
De l'adorable Enfant la sage intelligence
Te découvre l'Egypte, où sa main te conduit.

Bientôt il doit ouvrir cette bouche divine ;
Que de traits éloquents dont tu seras surpris !
La noble profondeur de sa pure doctrine
Confondra tout l'orgueil des superbes esprits.

Jésus, du Tout-Puissant, et la gloire et l'image,
Eclaire nos esprits, dissipe nos erreurs ;
Et conduis-nous toi-même à ce riche héritage
Dont ton sang découvrit les célestes splendeurs.

5

MÊME SUJET.

Air : *Je mets ma confiance.*

De la douce Marie,
O bienheureux Epoux ;
Saint Patriarche prie,
Intercède pour nous.

Refrain.

De chasteté modèle,
Fais germer en mon cœur,
La vertu la plus belle,
Aux regards du Seigneur.

Dieu te mit sur la terre,
Pour être du Sauveur
Et de sa tendre Mère,
Le zélé protecteur.

Dans vos saintes retraites,
Avec quel tendre amour,
Sur ces deux nobles têtes,
Tu veillais chaque jour.

Quelle sollicitude
Pour le céleste Enfant;
Il était ton étude,
Ton soin de chaque instant.

Du doux Sauveur du monde,
Que de fois dans tes bras
Tu pris la tête blonde
Et tu la caressas.

Tu pris part aux alarmes
De cet Enfant des cieux;
Tu recueillis les larmes
Qui tombaient de ses yeux.

Ta douleur fut amère
Lorsque ce fils chéri,
Loin de toi, de sa Mère,
Paraissait avoir fui.

Bénis le sacrifice
Offert pour les pécheurs,
Toi qui bus au calice
Des divines douleurs.

Toi de l'âme fidèle
Le Patron doux et fort,
Toi que son cœur appelle
A l'heure de la mort.

Toi dont le front rayonne
Dans les sacrés parvis;
Des feux de la couronne
Qui distingue ton Fils.

6

VIE ET MORT DE ST. JOSEPH.

Air Noté, *No.* 1.

Peuples chrétiens, assemblez-vous,
Venez louer un chaste Epoux;
Joseph, est cet Epoux fidèle,
Qui, digne d'un choix glorieux,
Fut joint à la source immortelle
Des plus riches trésors des cieux. (*ter*)

Si, par un don du Saint-Esprit,
Marie a conçu Jésus-Christ,
Joseph à ce sacré mystère,
Mérite d'être associé;
Aux yeux de tous il est cru père
Du Dieu Sauveur tant désiré. (*ter*)

Dépositaire d'un trésor
Cent fois plus précieux que l'or,
Il le conserve pour le monde,

Le nourrit de ses propres mains ;
Et devient la source féconde
Du salut de tous les humains. (*ter*)

Dans une crêche, sans secours,
Il voit briller ses premiers jours ;
Il entend le concert des Anges,
D'un Dieu naissant brillante cœur ;
Tandis qu'ils chantent ses louanges,
Il admire et brûle d'amour. (*ter*)

Un roi cruel et furieux,
Fait-il la guerre au Roi des cieux ?
Joseph par un esprit céleste,
Du noir complot est seul instruit ;
Il cherche un séjour moins funeste ;
C'est en Egypte qu'il s'enfuit. (*ter*)

L'ange a-t-il rassuré son cœur ?
Il revient avec le Sauveur.
Quelle autre frayeur il éprouve
Quand il perd ce divin Enfant ?
Mais par bonheur il le retrouve
Dans le saint Temple triomphant. (*ter*)

Tour à tour il se sent saisir
Et de douleur et de plaisir ;
Le ciel l'afflige et le console
Par des évènements divers :
Il sait que si Jésus s'immole,
C'est pour sauver tout l'univers. (*ter*)

Il meurt enfin entre ses bras ;
Est-il un plus heureux trépas ?
Ce n'est mourir qu'en apparence ;
Son tendre Fils ferme ses yeux ;
Mais il lui laisse l'espérance
De vivre à jamais dans les cieux. (*ter*)

7

VERTUS DE ST. JOSEPH.

Air Noté, *No.* 2.

O chaste Epoux de la Vierge Marie !
Que tout annonce ici votre grandeur :
Le fruit de vie,
Le Rédempteur;
Le Roi des rois, le Souverain Seigneur,
Vous est soumis, ô faveur inouie !

Quels sentiments d'amour et de tendresse !
Dans votre cœur que de biens précieux !
Lorsque sans cesse
S'offre à vos yeux
L'objet qui fait tout le bonheur des cieux,
Le Verbe-Dieu, l'éternelle Sagesse.

Son bras puissant fit de rien la nature,
Il fut toujours son tout puissant appui,
La créature
Tient tout de lui ;
Mais c'est par vous qu'il subsiste aujourd'hui,
Et vos travaux lui donnent nourriture.

Un fier tyran à le perdre s'apprête,
De mille traits la haine arme ses mains ;
Le ciel arrête
Tous ses desseins,
Et vous sauvez le Sauveur des humains,
Lui seul échappe à l'horrible tempête.

Ces grands emplois, cette haute puissance
Ont pour soutien l'ardente charité,
La patience,
L'humilité,
Mépris du monde et de la vanité,
Chaste pudeur, aveugle obéissance.

Loin de jouir des biens de la nature
Fils de David, issu du sang des rois,
La vie obscure
Est votre choix,
Et du travail vous portez tout le poids,
Toujours content sous une loi si dure.

Si vos pouvoirs furent grands sur la terre,
Que ferez-vous, élevé dans les cieux ?
Que le tonnerre
Gronde en ces lieux,
Vous en calmez les éclats furieux,
Et tout l'enfer en vain nous fait la guerre.

Ah ! puissions-nous retracer quelque image
De ces vertus qu'en vous nous admirons !
A ce partage
Nous aspirons ;
Suivant vos pas enfin nous jouirons
Des doux plaisirs du céleste héritage.

8

FOI DE ST. JOSEPH.

Air Noté, *No.* 3.

Gardien de la virginité
Et des jours de Marie,
Se peut-il que sa pureté
Te paraisse obscurcie ?
Faut-il que descendu des cieux
Un ange te rassure,
Et qu'il justifie à tes yeux
Des Vierges la plus pure ?

Il vole, et Dieu l'envoie exprès
Au secours de sa Mère ;
Joseph ! écoute les secrets

D'un sublime mystère :
L'Esprit, le seul Esprit divin,
Rend la Vierge féconde ;
C'est le Sauveur du genre humain
Qu'elle doit mettre au monde.

Joseph surpris, mais plus soumis,
Adore et s'humilie :
Un Dieu qui paraîtra son fils,
Va naître de Marie :
Veillez, dit l'ange au chaste Epoux,
Veillez sur son enfance ;
Le ciel, de concert avec vous,
Le prend sous sa défense.

Pour le sauver des noirs complots
D'un prince parricide,
Je vous ferai fuir à propos,
Et serai votre guide ;
Je conduirai du haut des airs
Et l'Enfant et la Mère :
Et la nuit les sombres déserts
Brilleront de lumière.

Il dit, Joseph rempli de foi
Sent redoubler son zèle :
Puissions-nous croire, ainsi que toi,
Ce que Dieu nous révèle.
Grand Saint, du céleste séjour
Entends notre prière,
Et sois pour nous tous, à ton tour,
Notre Ange Tutélaire.

9

SAINT JOSEPH EN EGYPTE.

Air : *Par les chants les plus magnifiques.*

Au sein de l'Egypte infidèle
Quel spectacle s'offre à nos yeux !
Joseph, des pères le modèle,
En sa garde a le Roi des cieux.
De l'erreur les nuages sombres
Autour de lui sont répandus ;
Pour lui brille, au milieu des ombres,
Le divin Soleil des élus.

L'ancien Joseph, par sa sagesse,
D'un peuple entier calma la faim ;
Ce fut à lui qu'en leur détresse
Ses frères tendirent la main.
Le nouveau Joseph, pour le monde
Garde le Pain qui vient du ciel ;
Ministre fidèle, il seconde
Les desseins du Père éternel.

Un sang royal coule en ses veines,
Mais du trône il est rejeté ;
Il vit dans l'oubli, dans les peines,
Dans la plus humble pauvreté ;
Il est bien loin de sa patrie,
Mais tout son bonheur est Jésus ;
Il le posséde, avec Marie,
Que peut-il désirer de plus ?

Du monde l'Egypte est l'image ;
Ne lui livrons pas notre cœur ;
L'enfer y tient dans l'esclavage
Les victimes de sa fureur.
Ah ! de Joseph et de Marie
Imitons la fidélité ;
Nous goûterons, dès cette vie
L'immortelle félicité.

10

SAINT JOSEPH VISITÉ PAR LES ANGES.

Air: *Perçant les voiles de l'aurore.*

O prodige! une Vierge est mère!
Elle est Mère de l'Eternel!
Pour vous révéler ce mystère,
Un Ange, heureux Joseph, est descendu du ciel.

Refrain.

O Joseph, vous qui des saints Anges (*bis*)
Avez reçu tant de faveurs,
Daignez accueillir nos louanges;
Nous vous offrons l'hommage de nos cœurs. (*bis*)

Un roi frémissant de colère
Veut de Jésus verser le sang;
Gagnez une plage étrangère,
Vous dit l'Ange, et sauvez cet adorable Enfant.

Pour couvrir Jésus de son aile,
L'Ange saint vous suit en tous lieux;
Du Sauveur serviteur fidèle,
Il seconde vos soins, invisible à vos yeux.

Enfin brille une douce aurore,
Il n'est plus de tyran cruel;
L'Ange vous apparait encore;
O Joseph, regagnez la terre d'Israel.

Sans cesse, du haut de son trône,
Dieu, par les princes de sa cour,
Pour embellir votre couronne,
Daigne vous prodiguer les dons de son amour.

Qu'ainsi pour nous combler de grâces,
Les Anges descendent du ciel;
Et nous faisant suivre vos traces,
Nous conduisent enfin aux pieds de l'Eternel.

11

SAINT JOSEPH À NAZARETH.

Air: *Je te salue ô pain de l'ange.*

Pénétrons dans l'heureuse enceinte
Où Joseph, Tuteur de Jésus
Et Gardien de la Vierge sainte,
Fait briller toutes les vertus.

Refrain.

Bienheureux Epoux de Marie,
Père nourricier du Sauveur,
La sainteté de votre vie
Fait le charme de notre cœur.

La cour céleste le contemple
Avec un doux ravissement,
Son cœur virginal est un temple
Où règne le recueillement.

Son amour, Séraphins, égale
Votre brûlante charité ;
L'encens qui de son cœur s'exhale
Monte vers la sainte cité.

Dieu le voit avec complaisance :
Son âme a la blancheur du lis ;
De son angélique innocence
Ses traits mêmes sont embellis.

Aux biens frivoles de la terre
Aux vains plaisirs, à la grandeur,
Au monde entier, Joseph préfère
Un regard, un mot du Sauveur.

Il unit l'amour de Marie,
Divin Jésus à votre amour :
C'est ainsi que coule sa vie,
Comme au printemps coule un beau jour.

Notre cœur compâtit à toutes vos douleurs;
Avec vous, ô Joseph, nous répandons des pleurs!
Vous-même partagez nos peines, tendre Père,
Et versez sur nos maux un baume salutaire.

12

LES SEPT DOULEURS DE SAINT JOSEPH.

Air: *No.* 4.

Pour le monde a brillé l'aurore du bonheur,
Et le doute, ô Joseph. afflige votre cœur:
Du Fils de l'Eternel votre Epouse est la Mère,
Mais le ciel à vos yeux a voilé ce mystère!

Pour vous que de douleurs! Jésus naît pour souffrir;
Dans la crèche déjà vous l'entendez gémir;
O Joseph, que de maux sont, hélas! son partage!
Mêlez vos pleurs aux pleurs qui baignent son visage.

Siméon dans ses bras contemplant le Sauveur,
Annonce devant vous qu'un glaive de douleur
Doit être un jour plongé dans le cœur de Marie;
Et le glaive pénètre en votre âme attendrie.

Pour Marie et pour vous, profonde affliction!
Jésus daigne souffrir la circoncision;
Dans vos bras paternels cet Enfant adorable,
Dejà verse son sang pour un monde coupable.

Hérode, à sa fureur donnant un libre cours,
De Jésus au berceau veut terminer les jours:
Prenez, vous dit un Ange, et l'Enfant et la Mère,
Et soudain vous fuyez vers la rive étrangère.

Quand, docile à la voix de l'envoyé du ciel,
Vous ramenez Jésus dans les champs d'Israël,
Le fils même d'Hérode est assis sur le trône;
Votre cœur s'en alarme et de crainte frissonne.

L'Enfant que vous aimez à serrer dans vos bras,
Vous quitte sans vous dire où se portent ses pas:
Hélas! durant trois jours privé de sa présence,
Partout vous le cherchiez! Pour vous quelle souffrance!

13

LES SEPT ALLEGRESSES DE SAINT JOSEPH.

Air: *Cédons, mon âme, à Jésus qui me presse.*

En vous offrant naguère notre hommage,
Nous prenions part à vos vives douleurs;
De vos beaux jours la consolante image,
Heureux Joseph, vient dilater nos cœurs. (*bis*)

Ne quittez point votre Epouse chérie:
Vers vous descend un envoyé du ciel;
Il vous annonce, ô bonheur! que Marie
A dans son sein le Fils de l'Eternel. (*bis*)

A Bethléem, à l'envi les saints Anges
De leurs accords réjouissent les airs;
Du Dieu naissant ils chantent les louanges;
Vous souriez à leurs joyeux concerts. (*bis*)

Sur l'Enfant-Dieu tout notre espoir se fonde:
Vous lui donnez le saint nom de *Jésus;*
Nom tout-puissant, qui doit sauver le monde
Et resplendir sur le front des élus. (*bis*)

De Siméon partagez l'allégresse;
Ses yeux ont vu l'aimable Emmanuel:
Ce doux Jésus, pour nous plein de tendresse,
Ferme l'enfer et nous ouvre le ciel. (*bis*)

L'Enfant divin fait sentir sa présence:
Il a paru, l'Egypte est dans l'effroi;
Tous les faux dieux, atteints par sa puissance,
Tombent brisés devant ce divin Roi. (*bis*)

Ah ! regagnez votre douce patrie ;
Le ciel enfin daigne exaucer vos voeux :
Avec Jésus et sa Mère chérie,
A Nazareth, coulez des jours heureux. (*bis*)

Vous retrouvez au milieu du saint temple
L'auguste Enfant qu'appelait votre cœur ;
Votre œil ravi de nouveau le contemple,
Vous vous livrez aux transports du bonheur. (*bis*)

Le Dieu Sauveur et son auguste Mère,
Firent ainsi votre félicité ;
Ah ! qu'avec vous ils soient, ô tendre Père,
Notre bonheur pendant l'éternité. (*bis*)

14

TRADUCTION DE L'HYMNE, QUICUMQUE SANUS VIVERE.

Air : *Chaste Epoux d'une Vierge Mère.*

Qui veut en paix couler sa vie,
Et joyeux terminer ses jours,
Qu'avec confiance il supplie,
L'heureux Joseph de lui prêter secours.

Chaste Epoux de la Vierge-Mère,
Père nourricier de Jésus,
Il obtient tout par la prière ;
Peut-il jamais essuyer un refus ?

Il adore un Dieu dans l'étable,
S'exile avec le doux Sauveur ;
Puis, de sa perte inconsolable,
Au temple enfin le trouve avec bonheur.

Son labeur soutient l'existence,
De l'arbître du monde entier,
Nazareth, par l'obéissance,
Devant lui voit un Dieu s'humilier.

Le Dieu-Sauveur avec sa Mère,
L'assiste au moment du trépas ;
Et sans regret quittant la terre,
Plein d'espérance, il s'endort dans leurs bras.

Dans tous les siècles, gloire au Père,
Gloire au Fils, gloire au Saint Esprit,
O Trinité, que tout révère,
Pour vous bénir, la terre au ciel s'unit.

15

SAINTETÉ ET PUISSANCE DE SAINT JOSEPH.

Air : *Chantons les combats et la gloire.*

Levez les yeux, et sur son trône,
Contemplez Joseph dans le ciel ;
Voyez la brillante couronne,
Qui pare son front immortel :
Auprès du Très-Haut sa puissance
Egale sa félicité :
Telle est la noble récompense,
De sa sublime sainteté. } *bis.*

Dieu fait-il gronder son tonnerre.
Pour punir, hélas ! nos forfaits ?
Joseph, apaisant sa colère,
De la foudre arrête les traits.
Vous qui n'avez plus l'innocence,
Esclaves du roi des enfers,
Ouvrez vos cœurs à l'espérance ;
Joseph viendra briser vos fers. } *bis.*

De l'âme tiède et languissante,
Il peut ranimer la ferveur;
Et sa main dans l'âme souffrante,
Verse un baume consolateur.
Justes, il est votre modèle :
Imitez sa fidélité;
Imitez l'ardeur de son zèle,
Sa douceur, son humilité. } *bis.*

Heureux celui qui le vénère,
Et recourt à lui chaque jour!
Sans cesse du plus tendre père,
Joseph lui témoigne l'amour;
Dans les sentiers de la sagesse,
Il daigne diriger ses pas;
Il est l'appui de sa faiblesse,
Et l'assiste aux derniers combats. } *bis.*

16

GRANDEURS ET BONTÉ DE SAINT JOSEPH.

Air : *Célébrons ce grand jour, etc.*

Inspirés par l'amour et la reconnaissance,
Faisons éclater nos transports :
A chanter de Joseph la bonté, la puissance,
Consacrons nos pieux accords.
Tandis que pour lui nos cantiques
Retentiront jusques aux cieux,
Du haut des célestes portiques
Sur nous s'abaisseront ses yeux.

Refrain :

Vous qu'en vain jamais on ne prie,
O le plus doux des bienfaiteurs,
Avec Jésus, avec Marie,
A jamais vivez dans nos cœurs! (*bis*)

Dans un profond respect, que partout on honore
  L'aimable Gardien de Jésus ;
Qu'on s'applique à l'envi, du couchant à l'aurore,
  A reproduire ses vertus ;
Qu'on lui rende un fidèle hommage
  Dans les hameaux, dans les palais ;
Que partout brille son image,
  Gage de la céleste paix !

Le Très-Haut dans les mains de sa Mère chérie
  Dépose toutes ses faveurs ;
Par les mains de Joseph, la divine Marie,
  Répand ses trésors dans nos cœurs.
Joseph aime à voir sous son aile
  Tous ses enfants se réunir ;
Chaque jour sa main paternelle,
  Sur eux s'étend pour les bénir.

Le juste, avec Joseph, loin du bourbier du vice,
  Du vrai bonheur suit le chemin ;
Pour vous faire sortir d'un affreux précipice,
  O pécheur, il vous tend la main.
Les sentiers de la pénitence
  Devant lui se couvrent de fleurs ;
L'affligé, par son assistance,
  Trouve des charmes dans les pleurs.

Voyez-vous ce chrétien, le front calme et tranquille,
  Au fort de ses derniers combats ?
Il est comme un rocher, sous les flots immobile ;
  Joseph le soutient de son bras.
Bientôt dans l'heureuse patrie,
  Où Dieu couronne ses élus,
Il le mène aux pieds de Marie,
  Qui le mène aux pieds de Jésus.

17

ELOGE DE ST. JOSEPH

Air: *De tes enfants reçois l'hommage*

O toi, digne Epoux de Marie,
Fidèle Gardien de Jésus,
Dont le ciel embellit la vie
Des plus éminentes vertus;
Saint Patriarche! ô notre Père,
Noble héritier de tant de rois,
Ah! que ton soin doux, tutélaire,
Sur nos cœurs te donne de droits! } *bis.*

Refrain.

Peuples, célébrons sa mémoire,
Consacrons-lui nos saints transports;
Anges, du séjour de la gloire,
Unissez-vous à nos accords.

Dans cet ineffable mystère
Qui s'accomplit pour les humains,
Joseph est le dépositaire
Des trésors, des secrets divins;
Déjà je vois le Roi suprême,
Le Dieu du ciel, le Tout-puissant,
Se rendre à ses ordres lui-même,
Toujours soumis, obéissant. } *bis.*

Notre âme, ô Joseph, se confie
Aux soins de ton cœur paternel;
Nous te consacrons notre vie,
Veille sur nous du haut du ciel.
Mille dangers, sur cette terre,
Environnent tous nos instants;
Que toujours ta main tutélaire
Protège tes faibles enfants! } *bis.*

18

MÊME SUJET.

Air : *Perçant les voiles de l'aurore.*

Grand Saint, dont la douce mémoire
Nous rassemble au pied des autels,
Aujourd'hui, du sein de la gloire,
Jette un tendre regard sur de faibles mortels.

Refrain.

Chaste Epoux de l'humble Marie, (*bis*)
Vers Dieu protège mon retour ;
Par toi, qu'au terme de la vie,
J'arrive enfin au céleste séjour. (*bis*)

L'éclat d'une illustre origine
N'enivre pas ton noble cœur ;
Plein de la majesté divine,
Tu n'as rien vu de grand que ton Dieu, ton Sauveur.

Enfin, pénètrant le mystère
Qui nous donne le Rédempteur,
De la Vierge, sa tendre Mère,
Tu deviens le soutien et le consolateur.

Après des jours si pleins d'alarmes,
Ton Fils a couronné tes vœux :
Du vrai repos goûtant les charmes,
Avec le Roi des rois tu règnes dans les cieux.

Rangé sous ta noble bannière,
J'implore aujourd'hui ta faveur ;
Joseph, à ta seule prière
Toujours Dieu s'attendrit, et fait grâce au pécheur.

19

TRADUCTION DE L'HYMNE, DEI QUI GRATIAM IMPOTES

Air : Noté, *No.* 5.

Refrain.

Contre nous l'enfer se déchaîne ;
Nous bravons sa vaine fureur :
L'Epoux de notre auguste Reine,
Joseph, est notre Protecteur.

Vous qui sentant votre impuissance,
Pour obtenir la grâce invoquez les élus,
Implorez avec confiance
Le nom saint et puissant du Gardien de Jésus.

Au nom de Joseph, Dieu propice,
Ouvrant avec amour les trésors de son cœur,
Du juste augmente la justice,
Et du sentier du mal retire le pécheur.

Des dons célestes s'enrichissent
Tous ceux qui de Joseph réclament le secours ;
Vainqueurs des démons qui frémissent,
Ils reçoivent la palme à la fin de leurs jours.

Divin Jésus, Vierge fidèle,
Joseph s'est endormi, paisible entre vos bras ;
Des mourants il est le modèle,
Il est le protecteur dans leurs derniers combats.

Qui peut égaler sa puissance ?
Les Anges saints ont vu d'un œil d'étonnement,
O prodige d'obéissance !
Le Très-Haut à Joseph obéir humblement.

Par la sainteté de sa vie
Qui jamais de Joseph égala les vertus,
Lui qui fut l'Epoux de Marie,
Lui qui fut appelé le Père de Jésus ?

Au ciel que la terre s'unisse
  Pour vous louer trois fois, suprême Trinité !
Après Dieu que tout vous bénisse !
  O Joseph, dans le temps et dans l'éternité !

20

PRIÈRE A ST. JOSEPH POUR IMPLORER SA PROTECTION.

Air: Noté, *No.* 6.

Vous qui d'un Dieu gardiez l'enfance,
Nous vous invoquons pleins d'espoir;
Au ciel votre magnificence
Est égale à votre pouvoir.

Refrain.

Que notre humble prière
  S'élève jusqu'à vous;
O Joseph, notre Père,
  Priez, priez pour nous.

Ah ! soyez toujours notre égide,
Protégez-nous dans nos combats;
Charitable et céleste Guide,
Vers le ciel dirigez nos pas.

Nous naissons tous sous l'anathême,
Suite funeste du péché;
A Satan par le saint baptême
Que tout enfant soit arraché.

Que de dangers court la jeunesse
Au sein du monde corrupteur !
Soyez l'appui de sa faiblesse,
Au lis conservez sa blancheur.

Que l'âge mûr contre les vices
Toujours lutte avec fermeté,
Et triomphant sous vos auspices,
Porte des fruits de sainteté.

Prêtez la main à la vieillesse;
Soutenez ses pas chancelants:
La couronne de la sagesse
Brillera sur ses cheveux blancs.

Riches, pauvres, tous sur la terre,
Passent leurs jours dans la douleur;
Ah! qu'à la fin de leur carrière
Tous partagent votre bonheur.

21

MEME SUJET.

Air: *Nous vous invoquons tous.*

Auprès de tes autels
Vois de faibles mortels,
O doux Joseph!
Nous réclamons tes soins,
Dans nos pressants besoins;
Veille sur nos destins,
O doux Joseph.

Que ton pouvoir est grand,
Auprès du Tout-puissant,
O doux Joseph!
Pourrait il t'écouter,
Etne pas t'exaucer,
Te peut il refuser?
O doux Joseph!

Prosternés à genoux,
Nous te vénérons tous;
O doux Joseph!
Daigne porter nos vœux
Aux pieds du Roi des cieux,
Nous rendre tous heureux;
O doux Joseph!

22

MÊME SUJET.

Air: *Le Dieu que nos soupirs appellent.*

Epoux fortuné de Marie,
Fortuné Père de Jésus,
Parfait modèle de la vie,
Qui forme les saints, les élus;

Refrain.

Joseph, en vous rendant hommage,
Puissè-je imiter vos vertus,
Et partout retracer l'image,
Et de Marie et de Jésus! } *bis.*

Le Dieu que l'univers adore;
Trente ans obéit à vos lois:
Sans doute vous avez encore,
Aux cieux sur son cœur tous vos droits.

Jésus à vos soins s'abandonne,
Soyez aussi mon conducteur:
Marie est déjà ma Patronne,
Soyez mon Père et mon tuteur.

Jésus, des sa première enfance,
Partage, adoucit vos travaux:
Dans tous les miens, que sa présence.
Me soit de même un doux repos.

Jésus assiste avec Marie,
A votre bienheureux trépas;
Faites, en terminant ma vie,
Qu'aussi je meure dans ses bras.

23

INVOCATION À SAINT JOSEPH.

Air: *Tu vas remplir le vœu de ma tendresse.*

Aimable Saint, vous qu'à la Vierge- Mère,
Le Roi du ciel a donné pour époux,
Vous que Jésus honora comme un père,
O saint Joseph, priez, priez pour nous.

Encore bien loin de la céleste plage,
Nous sillonnons une mer en courroux;
Préservez-nous d'un funeste naufrage;
O saint Joseph, priez, priez pour nous.

Qui vous connaît, en vous toujours espère:
Dans tous nos maux nous recourons à vous:
Vous vous rendrez à notre humble prière;
O saint Joseph, priez, priez pour nous.

Qu'autour de vous le Souverain des Anges,
Un jour au ciel nous réunisse tous:
Nous chanterons avec vous ses louanges;
O saint Joseph, priez, priez pour nous.

24

MÊME SUJET.

Air connu.

Chaste Epoux d'une Vierge-Mère,
Qui nous adopta pour enfans,
Vous êtes aussi notre Père;
Vous en avez les sentimens.

Puissant Protecteur de l'enfance,
Trop heureux Gardien de Jésus,
Obtenez nous son innocence; } *bis*
Faites croître en nous ses vertus. }

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lis qui brille dans vos mains!
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les Saints.

Ah! si quelque jour vers l'Egypte,
Le péché conduisait nos pas;
Veillez sur nous dans notre fuite,
Portez-nous aussi dans vos bras.

Montrez-nous cet Enfant de gloire,
Qui renversa tous les faux dieux;
Nos cœurs, heureux par sa victoire,
En abattront mille à ses yeux.

Bientôt, à la terre fidèle,
Rendus par votre bras puisssant;
Vous nous apprendrez, saint modèle,
A vivre avec le Verbe-Enfant.

Vous nous direz comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour;
Comment, pour sa beauté suprême,
Le cœur s'enflamme chaque jour.

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son adorable obéissance,
Son cœur brûlant de charité.

O Chef de la Famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble Epoux!
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,
Où mon Dieu vivait avec vous.

Que je le voie assis à table,
Que je surprenne son réveil;
Auprès de sa couche adorable,
Je veux jouir de son sommeil.

Daignez, tous les jours de ma vie,
Veiller sur moi, me secourir;
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous je puisse mourir.

25

RECOURS A SAINT JOSEPH.

Air: Noté, *No.* 6.

Refrain.

Du Dieu mon frère,
Heureux gardien;
Soyez mon père
Et mon soutien.

La mer du monde
Vient m'assaillir;
L'orage gronde,
Dois-je périr?

Hélas! mon âme
Tremble d'effroi;
Je vous réclame,
Exaucez-moi.

Je vous confie
Mes intérêts;
Oh! que ma vie
S'écoule en paix.

O vous que j'aime,
Priez souvent,
Le Roi suprême
Pour votre enfant.

Je vous en prie,
A mon Sauveur,
Avec Marie
Offrez mon cœur.

26

PROTESTATION D'AMOUR ET INVOCATION A ST. JOSEPH.

Air : *Suivons les Rois dans l'étable.*

O Joseph, sous vos auspices,
Je veux passer tous mes jours ;
Votre amour fait mes délices ;
Je vous aimerai toujours.

Refrain.

O chaste époux de Marie,
O tuteur du Roi des Rois,
Heureux Joseph, que ma vie
En paix coule sous vos lois.

Je tournerai dès l'aurore,
Vers vous mon cœur et mes yeux ;
O Joseph, le soir encore,
Vers vous monteront mes vœux.

Le monde et l'enfer s'unissent
Pour me ravir le bonheur ;
Mille passions frémissent,
Hélas ! au fond de mon cœur.

Guidez mes pas, tendre père,
Loin des sentiers périlleux ;
Qu'un jour à votre prière,
Jésus me reçoive aux cieux.

27

POUR LES ASSOCIÉS DE LA STE. ENFANCE.

Air : *Voir les cantiques notés de la Ste. Enfance.*

Noble Epoux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Notre cœur t'en supplie,
Veille sur tes enfants.

Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants.
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

Au jour de la colère
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère ;
Veille sur tes enfants.

Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressans
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.

Toi, dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

Toi dont la main fidèle
Soutint les pas tremblants
De la force éternelle,
Veille sur tes enfants.

Un désir nous rassemble :
Sauver des innocents ;
Nous t'en prions ensemble,
Veille sur tes enfants.

28

DE PETITS ENFANS À SAINT JOSEPH

Air : *Douce Reine, Vierge Marie.*

O Joseph, devant votre image
Nous venons vous ouvrir nos cœurs ;
Daignez bénir notre jeune âge,
Et nous combler de vos faveurs.

Refrain.

O Saint Joseph, sur notre enfance
Avec bonté veillez toujours ;
Ah ! faites que dans l'innocence,
Comme vous, nous passions nos jours.

De notre aimable et sainte Mère
Vous fûtes l'époux virginal ;
Nous voulons pour vous, tendre Père,
Avoir un amour filial.

Donnez-nous des jours sans nuage,
Vous qui pouvez tout dans les cieux,
Et qu'en sagesse comme en âge
Nous croissions en paix sous vos yeux.

29

SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DE LA JEUNESSE.

Air : *Perçant les voiles de l'aurore.*

Protecteur de notre jeune âge,
Reconnaissant de vos faveurs,
Je viens vous offrir mon hommage,
Et dans mes doux transports célébrer vos grandeurs.

Refrain.

O Joseph, notre âme attendrie
Vous invoque en cet heureux jour;
Faites que Jésus et Marie
Soient à jamais l'objet de notre amour.

La Reine du monde, Marie,
Dont les Anges forment la cour,
O chaste époux, vous fut unie
Par les célestes nœuds d'un virginal amour.

Descendu pour nous sur la terre,
Le Fils de Dieu, le Roi des rois,
Vous appelle du nom de père,
Et se montre docile à suivre votre voix !

Pour vous quelle sainte allégresse
Quand, sur votre sein paternel,
Avec des transports de tendresse
Vous serriez dans vos bras le Fils de l'Eternel !

Accueillez mon humble prière;
Prêtez-moi votre sainte ardeur,
Quand Jésus, du sein de son Père,
Vient, ô quelle bonté, reposer dans mon cœur.

Accordez-moi votre assistance,
Dans mon cœur faites à jamais
Fleurir le lis de l'innocence,
Et règner les douceurs de la divine paix.

Glorieux époux de Marie,
Daignez au moment du trépas,
Du haut de la sainte patrie,
Secourir votre enfant et lui tendre les bras.

30

CANTIQUE DES ENFANS DE MARIE.

Air : (*Voir choix de cantiques par Lambillotte.*)

Remplis d'une sainte allégresse
De Marie exaltons l'Epoux ;
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants
Son nom s'unisse au nom d'une Mère chérie.
Oui les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants. } *bis.*

De sa Mère à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblême d'innocence ;
C'est la fleur de nos jeunes ans :
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfans. } *bis.*

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le Roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre,
Entends nos cris et nous défends,
Des traits envenimés de l'enfer en furie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants. } *bis.*

Et puisqu'en ta main paternelle
Le Très-Haut mit l'Enfant-Jésus,
Céleste froment des élus,
Gage de la vie éternelle ;
Exauce nos désirs ardents ;
Que de ce pain sacré notre âme soit nourrie !
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants. } *bis.*

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue ;
Guide alors ses pas chancelans
Vers l'éternel séjour, vers la sainte patrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie, } *bis.*
Nous sommes aussi tes enfants.

31

CANTIQUE AVANT LA COMMUNION.

Air : *Je la verrai cette mère chérie.*

O Saint Joseph, mon âme se dispose
A recevoir le fils de l'Eternel :
Qu'avec amour en moi bientôt repose
Le doux Agneau qui pour moi vient du ciel.

Refrain.

Offrez ma prière
Au Sauveur :
Comblez, ô mon Père } *bis.*
Mon bonheur.

Dans un Enfant qui vous nommait son Père
Vous honoriez votre souverain Roi ;
C'est le Grand Dieu qu'à l'autel je révère ;
O Saint Joseph, que n'ai-je votre foi !

Votre âme était comme un ciel sans nuage
Où le soleil se montre radieux ;
De votre cœur que le mien soit l'image ;
Dans les cœurs purs se plait le Roi des cieux.

Quand le Très-Haut vous comblait de ses grâces,
Vous avez fui l'orgueil, la vanité ;
Humble Joseph, je veux suivre vos traces ;
Le divin Roi chérit l'humilité.

Sur votre cœur la divine Marie
Aimait à voir son Jésus reposer ;
Que dans le mien cette mère chérie,
Du haut du ciel daigne le déposer.

Mon cœur est prêt ; ô Joseph, je soupire
Après le Dieu que je dois recevoir ;
Hâtez, hâtez le moment où j'aspire ;
Que Jésus vienne, il est tout mon espoir.

32

CANTIQUE APRÈS LA COMMUNION.

Air : *Heureux qui dès son enfance.*

Mon Jésus de sa présence,
O Joseph, charme mon cœur,
Offrez ma reconnaissance
A cet aimable Sauveur.

Jésus sur la rive étrangère
O Joseph, calmait vos douleurs ;
De mon long exil sur la terre
Il daigne adoucir la rigueur.
Mon Jésus, etc.

Mon âme est un temple ou les anges
Adorent Jésus avec moi ;
Offrez vous-même mes louanges,
Et mes vœux à mon divin Roi.

Que Marie avec vous s'unisse
Pour le louer de ses bienfaits ;
Que tout avec moi le bénisse,
Partout qu'on l'exalte à jamais.

33

VEILLE DE LA FÊTE DE ST. JOSEPH.

Air : *Un encens pur, etc.*

Avec éclat reparaît votre fête,
O Patriarche, objet de notre amour ;
Votre famille, ô saint Joseph, s'apprête
A célébrer à l'envi ce beau jour.

Refrain.

Ah ! que l'aurore
Fasse à nos yeux
Bientôt éclore
Un jour béni des cieux !

C'est par vos mains qu'au matin de sa vie
Jésus s'offrit à son Père éternel ;
Ainsi je veux, saint époux de Marie,
M'offrir par vous au Dieu qui règne au ciel.

Entre vos bras que de fois sur la terre
Avec amour reposa le Sauveur !
Du haut du ciel, ô sublime mystère !
Le même Dieu veut descendre en mon cœur.

Oui, le Dieu bon, qu'une crêche vit naître,
Daigne choisir mon cœur pour son séjour ;
Pour recevoir en moi ce divin maître,
Heureux Joseph, que n'ai-je votre amour !

34

FÊTE DE ST. JOSEPH.

Air Noté : *No.* 7.

Tous à l'envi de la Famille sainte
Dans ce beau jour implorons l'heureux Chef ;
De son autel approchons-nous sans crainte,
Jésus nous dit : Allez tous à Joseph.

Refrain.

Vers vous, ô tendre père,
Monte notre prière;
O saint Joseph, daignez du haut des cieux
Avec bonté sur nous jeter les yeux.

Avec amour, au jour de votre fête,
Vous écoutez les soupirs de nos cœurs;
Et votre main, père chéri, s'apprête
A nous combler de nouvelles faveurs.

De Nazareth cet asile est l'image;
Avec Marie ici règne Jésus;
De vos enfants présentez-leur l'hommage,
Et dans nos cœurs imprimez vos vertus.

35

CONSÉCRATION À ST. JOSEPH.

Air: *O Dieu de ta grandeur j'adore le mystère.*

Au pied de votre autel, chaste époux de Marie,
A l'envi nous venons vous consacrer nos cœurs;
Sous vos aimables lois coulera notre vie;
Qui marche près de vous, suit un sentier de fleurs.

Le Fils de l'Eternel, Jésus, est notre frère;
Nous sommes les enfans de la Reine des cieux;
O glorieux Joseph, montrez-vous notre père;
En nous ouvrant vos bras vous comblerez nos vœux.

Sur vos enfans l'enfer s'élance avec furie;
Faites-nous triompher de l'infernal dragon;
Au saint nom de Jésus, au doux nom de Marie
Notre reconnaissance unira votre nom.

L'adorable Sauveur et sa divine Mère
A votre dernier jour vous ont fermé les yeux,
Que Jésus et Marie, à notre heure dernière
Avec vous, ô Joseph, nous conduisent aux cieux.

36

PRIÈRE À ST. JOSEPH LE JOUR DE SA FÊTE.

Air : *Perçant les voiles de l'aurore.*

Dans votre fête, ô tendre père,
Toujours vous exaucez nos vœux ;
Vous en qui notre cœur espère,
Pour nous daignez puiser dans le trésor des cieux.

Refrain.

O Joseph, notre âme attendrie,
Vous invoque en cet heureux jour ;
Faites que Jésus et Marie,
Soient à jamais l'objet de notre amour.

Accueillez notre humble prière,
Et daignez pour notre Sauveur,
Pour sa digne et tendre Mère,
Nous inspirer l'amour dont brûle votre cœur.

Que notre âme soit un parterre,
Où brillent toutes vos vertus ;
Nous serons assurés de plaire
A l'auguste Marie, à l'aimable Jésus.

Avec Jésus, avec Marie,
Daignez, au moment du trépas,
Du haut de la sainte patrie
Sourire à vos enfants et leur tendre les bras.

37

SOIR DE LA FÊTE DE ST. JOSEPH.

Air noté : *No.* 8.

Du soleil pâlit la lumière ;
Avant qu'il se cache à nos yeux,
Vers vous encore montent mes vœux :
O Joseph, vous êtes mon père !

Je vous chéris et vous révère;
Vous honorer est mon bonheur;
Ah! pour vous palpite mon cœur,
Quand ma bouche vous dit encore: mon père!

Par vos soins, de la Vierge-Mère,
Vous adoucissez les douleurs;
Qand votre enfant verse des pleurs,
Vous les essuyez, ô mon père!

Vous sauvâtes mon divin Frère,
Qu'un roi voulait faire mourir,
Daignez aussi me secourir;
Sauvez votre enfant, ô mon père!

Hélas! de la plage étrangère
Je suis les sentiers périlleux;
Veillez sur moi du haut des cieux;
Dirigez mes pas, ô mon père!

D'une souffrance passagère,
S'il me faut supporter le poids,
Que j'obtienne du Roi des rois,
L'éternel bonheur, ô mon père!

Vers vous s'élève ma prière,
Sur les ailes du saint amour;
Du haut du céleste séjour
Bénissez votre enfant, mon père!

38

CLOTURE DU MOIS DE ST. JOSEPH.

Air: *Qu'ils sont aimés, etc.*

Il va finir, ce mois plein de délices,
Dont chaque aurore embellissait le cours;
Il va finir; mais sous vos saints auspices,
Nous reverrons, ô Joseph, de beaux jours.

A vous offrir, comme un tribut d'hommage,
Nos chants joyeux et l'amour de nos cœurs,
A vous prier, aux pieds de votre image,
Que nous goûtions de joies et de douceurs !

Pour célébrer, ô Joseph, vos louanges,
Quand nos accords s'élevaient dans les airs,
Avec bonheur les célestes phalanges
Applaudissaient à nos pieux concerts.

A nos accents vous souriiez vous-même ;
Au Dieu Très-Haut vous présentiez nos vœux ;
A votre voix, pour nous ce Roi suprême
Daignait ouvrir tous les trésors des cieux.

Pourquoi faut-il qu'en un moment s'efface,
L'éclat si pur de ces fortunés jours ?
Dans ces bas lieux tout se flétrit, tout passe ;
Ce n'est qu'au ciel qu'on est heureux toujours !

39

ADIEUX A L'IMAGE DE ST. JOSEPH, APRÈS UNE RETRAITE.

Air noté : *No.* 9.

Recevez encor notre hommage,
Gardien du Dieu-Sauveur ;
Laissez-nous, devant votre image,
Epancher notre cœur.

Refrain.

Nous vous offrons, pleins de tristesse,
O Joseph, nos adieux ;
Ah ! soutenez notre faiblesse,
Conduisez-nous aux cieux.

A vos pieds règnent le silence,
Le calme et le bonheur ;

A vos pieds, Dieu, de sa présence,
Fait sentir la douceur.

La tempête autour de nous gronde,
Et nous quittons le port !
O Joseph, sur la mer du monde,
Quel sera notre sort !

Au moindre souffle de l'orage,
Tombent les jeunes fleurs ;
Hélas ! bien souvent c'est l'image,
Des désirs de nos cœurs.

Des pécheurs ont de l'innocence
Recouvré le trésor !
Doivent-ils dans leur inconstance,
Bientôt le perdre encor ?

O Joseph, soyez notre guide
Sur les flots périlleux ;
Vous connaissez l'écueil perfide,
Qui se cache à nos yeux.

Les anges vers Dieu, sur leurs ailes,
Ont porté nos serments ;
Rendez-nous, rendez-nous fidèles
A nos engagements.

40

A ST. JOSEPH, PATRON DES MOURANTS.

Air : *Temple, témoin des premiers vœux.*

J'approche du céleste port ;
Mais je crains de faire naufrage ;
Hélas ! à l'heure de ma mort,
L'enfer redoublera de rage.

Refrain.

O Saint Joseph, à mon trépas,
Pour moi priez, avec Marie ;
A votre enfant tendez les bras :
Recevez-moi dans la patrie.

Du haut du ciel, assistez-moi,
Lorsque les esprits de ténèbres
Glaceront mon âme d'effroi,
M'entourant d'images funèbres.

De mes péchés le souvenir
Déjà me trouble et m'épouvante,
Priez l'Esprit-Saint de bannir
L'affreux remords qui me tourmente.

Père chéri, ne souffrez pas
Qu'au désespoir je m'abandonne ;
Soutenez-moi dans mes combats ;
Priez Jésus qu'il me pardonne.

A votre mort ont assisté
Le Sauveur et sa sainte Mère,
Ah ! qu'ils viennent avec bonté
M'assister à l'heure dernière.

Que les flammes du saint amour,
Mettent fin à mon esclavage ;
Qu'avec vous, au divin séjour,
Je contemple Dieu sans nuage.

41

CHANT DE RECONNAISSANCE.

Air : *Bénissons à jamais.*

Refrain.

Célébrons à jamais
Saint Joseph notre bon père ;
Célébrons à jamais
Saint Joseph et ses bienfaits.

Que la reconnaissance
Imprime dans nos cœurs,
Les touchantes faveurs
Que sa main nous dispense.

Celui qui sur la terre
D'un Dieu fut le tuteur,
Est notre Protecteur,
Et notre aimable père.

De la tendre Marie
Il partage l'amour ;
Comme elle, chaque jour,
Au ciel pour nous il prie.

Vous qui dans l'indigence
Souvent versez des pleurs,
A Joseph de vos cœurs
Confiez la souffrance.

Venez, grands de la terre,
Il vous accueillera ;
Il vous détachera
D'une gloire éphémère.

De l'âme languissante
Il ranime l'ardeur,
Et soutient la ferveur
De l'âme pénitente.

Sous ses heureux auspices
Le juste meurt en paix,
Et du ciel pour jamais
Va goûter les délices.

42

CHANT D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE.

Air noté: *No.* 10.

De quel éclat Joseph
Parmi les élus brille !
Il fut le noble chef
De la sainte Famille,
Joseph !

Refrain.

Joseph, mon protecteur
Fera tout mon bonheur. } *bis*

Pour égarer mes pas,
En vain, monde perfide,
Tu montres tes appas;
J'ai choisi pour mon guide
Joseph !

Souvent le tentateur
M'attaque avec furie;
Mais, frappé de terreur,
Il fuit quand je m'écrie:
Joseph !

Si mon cœur agité
S'abandonne aux alarmes,
De la sérénité
Il me rend les doux charmes,
Joseph !

Lorsque dans le chemin
Je faiblis, je chancelle;
Il me prête la main;
C'est un ami fidèle,
Joseph !

Dans le sein du malheur,
Si parfois je soupire;

Pour calmer ma douleur,
Il me suffit de dire :
Joseph !

Il m'inspire l'amour
De Jésus, de Marie ;
Il veut m'ouvrir un jour,
La céleste patrie,
Joseph !

De si touchants bienfaits
Vivront, en traits de flamme,
Dans le fond de mon âme,
Imprimés pour jamais,
Joseph !

Au saint nom du Sauveur,
Au doux nom de sa Mère,
S'est uni dans mon cœur
Votre nom, tendre Père,
Joseph !

Quand la mort éteindra
Le flambeau de ma vie,
Ma bouche redira :
Jésus ! Jésus ! Marie !
Joseph !

43

A MARIE ET A JOSEPH.

Air : *D'être enfants de Marie.*

A Marie, à la Mère
De l'aimable Sauveur,
A Joseph, notre Père,
Adressons-nous en chœur.

Refrain.

Mère tendre et chérie,
Reine auguste des cieux ;
Chaste Epoux de Marie,
Vers vous montent nos vœux.

O vous, que sur la terre
Unit un doux lien,
Voyez notre misère ;
Soyez notre soutien.

Nous baignons de nos larmes
Le pain de la douleur ;
Sans cesse les alarmes
Assiègent notre cœur.

De nos longues offenses,
Le ciel est irrité ;
Nous craignons ses vengeances,
Implorez sa bonté.

Rendez-nous Dieu propice,
Au nom du doux Sauveur ;
Fléchissez sa justice,
Et sauvez le pécheur.

44

MÊME SUJET.

Air noté : *No.* 11.

Le monde et l'esprit tentateur,
Sans relâche nous font la guerre ;
Pour vaincre, invoquons notre Mère,
Et l'heureux Gardien du Sauveur.

Refrain.

Reine des cieux, Mère de l'espérance,
Et vous, Joseph, son virginal Epoux,
Nous implorons votre assistance,
Secourez-nous.

L'aimable fils de l'Eternel,
Qui vous fut soumis sur la terre,
Toujours daigne, à votre prière,
Nous ouvrir les trésors du ciel.

Priez pour nous le doux Sauveur,
O vous, notre Mère chérie,
O vous, saint Epoux de Marie,
Qui tous deux n'avez qu'un seul cœur !

O Marie, ô Joseph, jamais
Personne en vain no vous implore ;
Partout, du couchant à l'aurore,
On s'entretient de vos bienfaits.

Que de fois, au cœur abattu,
Vous avez rendu le courage,
Et du plus funeste naufrage,
Préservé sa faible vertu !

Que de fois au pauvre pécheur,
Tendant une main protectrice,
Vous l'avez, des sentiers du vice,
Conduit dans les bras du Sauveur !

A nous dévorer, sous vos yeux,
Le dragon infernal s'apprête ;
Levez-vous et courbez sa tête,
Sous votre pied victorieux.

Que Dieu place un jour vos enfants
Devant votre glorieux trône,
Et, par vos mains, de la couronne
Décore leurs fronts triomphants !

45

A MARIE, ÉPOUSE DE ST. JOSEPH.

Air : *Auguste et divine Marie.*

Joseph, ô divine Marie !
Fut votre virginal Epoux ;

Nous voulons, ô Mère chérie,
L'aimer, l'honorer avec vous.
Joseph fut un ange visible,
Que vous donna le Roi des cieux :
Comme un ruisseau clair et paisible,
Vos jours coulèrent sous ses yeux.

Dans une retraite profonde,
Vous vous cachiez avec Jésus ;
Joseph seul, ignoré du monde,
Etait témoin de vos vertus.
Du Très-Haut ministre fidèle,
Il secondait avec ardeur
Votre tendresse maternelle,
Et vos doux soins pour le Sauveur.

En terminant sa sainte vie,
Il vous fit de touchants adieux ;
Après sa mort, tendre Marie,
Que de pleurs baignèrent vos yeux !
Dieu, d'une éclatante couronne
A paré son front immortel ;
Pour jamais, sur un riche trône,
Joseph est près de vous au ciel !

46

A JÉSUS, FILS DE ST. JOSEPH.

Air : *Ma Normandie.*

Vous qui daignâtes sur la terre.
O Roi du céleste séjour,
Honorer Joseph, comme un père.
Augmentez pour lui notre amour.

Avec votre Mère chérie,
Il dirigea vos premiers pas ;
Tour à tour, Joseph et Marie
Vous tenaient serré, dans leurs bras.

A vos pieds l'amour ou la crainte
Fait tout fléchir, ô Roi des rois !
Et l'Epoux de la Vierge sainte
Vous vit obéir à sa voix !

Les soins donnés à votre enfance
Par votre fidèle tuteur,
Excitaient la reconnaissance,
Divin Jésus, en votre cœur.

Que de perles, à chaque aurore,
Sur les fleurs séme le printemps !
Vous fûtes plus prodigue encore
Pour Joseph, de dons éclatants.

De la grâce heureux sanctuaire,
Son cœur, adorable Jésus,
En tout s'appliquait à vous plaire,
Et s'enrichissait de vertus.

Vous l'avez, pendant sa carrière,
Inondé de félicité :
Vous-même, à son heure dernière,
Comme un fils, l'avez assisté.

47

LA SAINT FAMILLE.

Air : *C'est le mois de Marie.*

Ton Epouse chérie
Grand Saint, fait ton bonheur ;
Digne Epoux de Marie,
Tu possèdes son cœur.
Et ton crédit suprême.
Aujourd'hui dans les cieux,
Est encore le même ! } *bis*
Qu'il fut en ces bas lieux. }

De ton Epouse aimable,
Ravis le chaste cœur ;
De ce bien désirable,
Sois toujours possesseur.
Apprends-lui que je l'aime,
Et demande en retour,
Demande pour moi-même } *bis*
Un peu de son amour.

O Famille céleste,
Loin du divin séjour,
J'oublierai tout le reste,
Si j'obtiens votre amour ;
Doux espoir de ma vie
Et mon unique bien,
Contentez mon envie, } *bis*
Et je ne veux plus rien.

O Trinité chérie,
Délices des élus !
O Joseph ! O Marie !
O mon divin Jésus !
Vous, mon bonheur suprême,
Vous mes tendres amours,
Oui ; mon cœur qui vous aime, } *bis*
Vous aimera toujours.

48

IMITATION DE L'HYMNE : SALVE, PATER SALVATORIS.

Air : *Chrétiens qui combattez, etc.*

Je vous salue, ô vous que Dieu nomma son père,
O fidèle Gardien de l'aimable Sauveur !
Hôte de mon Jésus, chaste Epoux de sa Mère,
O Joseph, je vous dois et l'amour et l'honneur.

Refrain.

O Joseph, que toute ma vie
Coule sans trouble sous vos yeux
Un jour, avec Marie,
Daignez m'ouvrir les cieux.

Vous avez adoré Jésus couvert de langes,
Et vous l'avez nourri de votre humble labeur;
Quels beaux jours vous passiez auprès du Roi des anges,
O prodige, d'un Dieu vous étiez le tuteur.

Vos regards s'attachaient sur l'Enfant adorable;
Vous l'embrassiez, ravi de ses divins appas;
Vos lèvres se collaient sur son visage aimable;
Et lui-même, ô bonheur! vous serrait dans ses bras.

Dans les plus vifs transports d'une sainte allégresse,
Vous appeliez Jésus, votre Dieu, votre Roi;
En lui vous chérissiez un fils plein de tendresse,
Et comme un père aussi, l'adorait votre foi.

Posséder le trésor du ciel et de la terre;
L'avoir entre ses bras, le presser sur son cœur;
Vivre avec Jésus-Christ et sa divine Mère;
Quelle source de paix, de joie et de bonheur!

Eh! qui d'aimer un Dieu ne ferait ses délices?
Eh! qui ne volerait au berceau du Sauveur?
O Joseph, pourrait-on, par trop de sacrifices,
De posséder Jésus acheter la faveur?

Marie est des élus la fleur la plus brillante;
Après elle, ô beau Lis, qui peut vous égaler?
Du Dieu, qui règne au ciel, la main toute puissante
Des plus touchants bienfaits se plut à vous combler.

Heureux, trois fois heureux qui vit sous vos auspices;
Et plein d'amour pour vous, se jette entre vos bras!

Le fleuve de ses jours coule au sein des délices,
Et vous le protégez au moment du trépas.

Par les mains de Joseph, par les mains de Marie,
Adorable Jésus, nous vous offrons nos vœux ;
Ouvrez-nous à leur voix la céleste patrie ;
Qu'à jamais nous puissions vous louer dans les cieux !

49

IMITATION DE L'HYMNE : CŒLITUM JOSEPH DECUS.

Air : *Je la verrai cette Mère chérie, etc.*

Parmi les chœurs des élus et des Anges,
D'un vif éclat vous brillez dans les cieux :
Nous célébrons, ô Joseph, vos louanges ;
Et pleins d'espoir, nous vous offrons nos vœux.

Refrain.

Epoux de Marie,
Placez-nous,
Dans notre patrie,
Près de vous.

De Jésus-Christ vous protégiez la Mère ;
Heureux Joseph, vous étiez son Epoux !
Un Dieu voulut vous appeler son père,
Lorsque des cieux il descendit pour nous !

Dans un enfant enveloppé de langes
Vous adoriez le Fils du Roi du Ciel,
Quand, dans les airs, à l'envi, les saints anges,
Chantaient en chœur l'auguste Emmanuel.

Le Dieu de gloire et de magnificence,
Qui devant lui voit tout genou fléchir,
Qui dans les enfers fait sentir sa présence,
Humble Joseph, daigna vous obéir.

Un doux trépas termina votre vie,
Qui n'envierait votre félicité ?
Par le Sauveur et la tendre Marie,
Au dernier jour vous fûtes assisté !

L'aimable Saint, à qui de nos cantiques
Nous consacrons l'hommage solennel,
De ses vertus, sous les divins portiques,
Reçoit le prix des mains de l'Eternel.

Oui dans les cieux, auprès du Roi suprême,
Il est admis pour une éternité :
Le front orné d'un brillant diadême,
Il règne au sein de la félicité.

Tous inclinons nos fronts devant son trône ;
Qu'il offre à Dieu les soupirs de nos cœurs !
Ah ! qu'à sa voix ce Dieu bon nous pardonne,
Et de la paix nous rende les douceurs !

Sur le dragon jaloux de votre gloire,
Qui nous attaque, ô Joseph, sous vos yeux,
Que vos enfants remportent la victoire,
Et près de vous, se groupent dans les cieux.

50

POUR LES HOSPITALIÈRES DE ST. JOSEPH.

Air : *Quels accords ! quels concerts augustes !*

Du séjour de votre puissance,
Joseph ! acceptez les accents
Qu'une vive reconnaissance
Inspire à vos heureux enfans. (*bis*)

Refrain.

Comme vous aima notre Mère,
Comme vous aima le Sauveur,
Nous aussi nous voulons, bon Père,
Vous aimer de tout notre cœur. (*bis*)

Si nous repassons notre histoire
C'est l'histoire de vos bienfaits;
Peut-elle de notre mémoire
O Joseph! s'effacer jamais! (*bis*)

Le plus précieux héritage
Conservé dans cette maison,
C'est de vous louer d'âge en âge,
Puissant et bien-aimé Patron. (*bis*)

Sous votre garde tutélaire
On nous plaça dès le berceau;
Veillez, veillez, ô tendre Père,
Sur vos enfants jusqu'au tombeau. (*bis*)

Dans les transes de l'agonie
Hâtez-vous de nous secourir;
Et qu'entre Jésus et Marie
Comme vous nous puissions mourrir! (*bis*)

51

A ST. JOSEPH DE MONTRÉAL.

Air: *Salut aimable et cher asile, ou Douce Reine.*

Volez, anges de la prière,
A Joseph, au plus haut des cieux,
De notre amour tendre et sincère,
Offrez l'hommage, offrez les vœux! } *bis.*

Joseph, comme nous sur la terre,
Tu gémis, tu versas des pleurs;
Que l'aspect de notre misère,
Sur nous attire tes faveurs!

Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des cieux;
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.

Que de fois ce Dieu tout aimable,
O Joseph ! sur ton noble cœur
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur !

Et maintenant, de sa tendresse
Heureux de suivre encore les lois,
D'accorder sa grâce il s'empresse
Quand tu fais entendre ta voix.

Réponds à notre confiance,
Parmi nous conserve à jamais
Avec la fleur de l'innocence,
Les charmes si doux de la paix.

Le monde de sa folle ivresse
Nous offre les trompeurs appas :
Brise sa coupe enchanteresse,
De ses pièges garde nos pas.

Fais qu'aux fruits d'une paix sincère
Nous sachions unir la vigueur,
Pour combattre dans la carrière,
Toujours fidèles au Seigneur !

Et s'il nous faut, en cette vie,
Subir tous les genres de maux,
Que de Jésus, que de Marie,
L'amour soutienne nos travaux !

Quand sonnera l'heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre
Daigne encore nous conduire au port !

Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus,
Nous jouissions, dans la patrie
Du bonheur promis aux élus !

52

SOUVENEZ-VOUS.

Air: *Connu.*

Souvenez-vous, O tendre Père!
Qu'on ne vous implora jamais,
Sans voir exaucer sa prière,
Sans éprouver vos doux bienfaits.

A vos pieds prosterné digne Epoux de Marie,
J'ôse solliciter votre puissant secours.
O Gardien vigilant de l'Auteur de la vie!
Guidez mes faibles pas, protégez-moi toujours.
Souvenez-vous, etc.

Après mon doux Jésus et son auguste Mère,
Vous êtes, O Joseph! ma vie et mes amours;
Et tel qu'un tendre enfant, dans les bras de son père,
Dans les vôtres, grand Saint, je veux couler mes jours.

Ah! quand j'approcherai de mon heure dernière,
Soyez mon ferme appui, ne m'abandonnez pas;
Offrez au Tout-Puissant ma tremblante prière,
Eloignez l'ennemi, veillez sur mon trépas.

Quand la mort étendra sur moi son voile sombre,
Quand mon regard mourant fixé sur mon Sauveur,
Le plus beau jour pour moi ne sera plus qu'une ombre,
Tendre Joseph, encore soyez mon Protecteur.

Quand mon cœur oppressé, quand ma voix en expirante
Pour la dernière fois murmurera *Jésus!*
Recueillez ce doux nom de ma bouche mourante,
Et qu'il m'ouvre à jamais le séjour des élus.

Puissé-je entre Jésus et la Vierge Marie,
Expirer, comme vous, dans un élan d'amour!
Puissé-je, après l'exil de cette amère vie,
Vous voir et vous aimer dans l'immortel séjour!

FIN DES CANTIQUES À ST. JOSEPH.

CANTIQUES
AU T. S. SACREMENT.

Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur !
Toi que j'adore et que je mange,
Oh ! viens soutenir ma langueur
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne,
Seul objet digne de nos chants !

Au secours de notre misère,
Jésus se livre entièrement ;
Dans la crêche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment :
Quand il mourut sur le Calvaire
Il fut rançon pour le pécheur,
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

Quel bienfait, quel amour extrême !
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime,
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité :
Fais qu'engraissé de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

Que cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels,
Que tout ici s'anéantisse :
Jésus paraît sur nos autels. } *bis*

Quoique caché dans ce mystère
Sous les apparances du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père,
C'est le Sauveur du genre humain. } *bis*

O divin époux de nos âmes !
Dans cet auguste Sacrement
Embrâsez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment. } *bis*

Le voilà le Roi de gloire,
Sur l'autel il est présent,
Sans le voir, je veux le croire,
Sa parole est mon garant.
A l'homme il se fit semblable,
O profond abaissement !
Il veut encore à sa table
Se faire notre aliment. } *bis*

O victime salutaire !
O Jésus, verbe incarné
Votre sang sur le Calvaire,
Pour nos crimes fut versé.
Sur l'autel il coule encore
Il coule pour le pécheur ;
Sang d'un Dieu, je vous adore ;
Coulez et lavez mon cœur. } *bis*

Adorons tous,
Adorons tous
Un Dieu si plein de charmes;
Que notre cœur,
Brûlant d'ardeur,
Adore en lui son Sauveur.

Ce Dieu de clémence
Vient par sa présence,
Combler nos désirs,
Apaiser nos soupirs. (*Bis*) Adorons, etc.

A ce Dieu seul gloire et louanges,
Au ciel, sur la terre et les mers,
Unissons-nous, dans nos concerts,
Aux saints concerts des Anges.

Sonnez, sonnez, et clairons et trompettes
Formez les sons les plus mélodieux;
C'est le Roi des cieux. (*Bis*) Adorons, etc.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur!
Là, tu te plais à rendre tes oracles;
La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur:
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur!

L'encens divin embaume cet asile ;
Quel doux concert ! quel chant mélodieux !
Mon cœur se taît, et mon âme est tranquille ;
La paix du ciel habite dans ces lieux.

Refrain.

O pain de vie,
O mon Sauveur !
L'âme ravie,
Trouve en vous son bonheur. } (*bis*)

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour ;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme,
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi ;
O Dieu, mon tout ! ô majesté suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur et recueillez mes larmes :
Double tribut, dont vous êtes jaloux.

Je l'ai juré, je vous serai fidèle,
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle,
Succédera pour ramener le jour !

Ah ! que ma langue immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour, comme de vos bienfaits.

Dans ce profond mystère
Où la foi sait te voir,
Tout en nous te révère
Et fixe notre espoir.

Chœur.

A la fin de la vie,
Divine Eucharistie,
Nourris du pain d'amour,
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour.

Les Anges en silence,
Au pied de ton autel,
Tremblent en la présence
Du monarque éternel.
A la fin, etc.

Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur,
La sublime sagesse ;
Qui mène au vrai bonheur !

Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits !
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits !

Sur nous daigne répandre
Tes bénédictions ;
Et fais-nous bien comprendre
La grandeur de tes dons.

O divine Marie,
Prêtez-moi votre cœur ;
Mon âme glorifie
Et bénit mon Sauveur.

O Roi des cieux !
  Vous nous rendez tous heureux :
Vous comblez tous nos vœux
  En résidant pour nous dans ces lieux.

    Prodige d'amour,
    Dans ce séjour
Vous vous immolez pour nous chaque jour ;
  A l'homme mortel,
Vous offrez un aliment éternel.
                O Roi, etc.

    Seigneur, vos enfants
    Reconnaissants,
  Vous offrent les plus tendres sentiments !
Leurs cœurs, sans retour,
  Veulent brûler du feu de votre amour.

    Chantons tous en chœur
    Louange, honneur,
A Jésus, notre aimable Rédempteur !
  Chantons à jamais,
De son amour les éternels bienfaits.

CANTIQUES.

A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin !
Que l'âme ici-bas exilée,
N'a jamais invoquée en vain.

Refrain.

De tes enfants exauce les prières
Du haut du ciel, daigne les protéger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots :
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.

Mère de Dieu, quelle magnificence
Orne aujourd'hui cet auguste séjour !
C'est en ces lieux que mon heureuse enfance
Vint à tes pieds te vouer son amour.

Tendre Marie !
O mon bonheur !
Toujours chérie,
Tu vivras dans mon cœur. } (*bis*)

O mon refuge ! ô Marie ! ô ma Mère !
Combien sur moi tu versas de bienfaits,
Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
Mon cœur trouva le bonheur de la paix !
Tendre Marie, etc.

Mon œil à peine avait vu la lumière,
Et ton amour veillait sur mon berceau,
Tous mes instants, ô mon aimable Mère,
Tu les marquas par un bienfait nouveau.

Anges, soyez témoins de ma promesse !
Cieux, écoutez ce serment solennel
" Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
" Jure à Marie un amour éternel. "

Si je pouvais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de te chérir,
Tranche mes jours à la fleur de mon âge,
Oui, j'y consens, fais-moi, fais-moi mourir.

D'être enfant de Marie,
Ah ! qu'il nous est doux !
Venez, troupe chérie,
Honorons-la tous.

Chœur.

Chantons ses louanges,
Chacun tour à tour,
Imitons les Anges,
Qui brûlent d'amour. } (*bis*)

O divine Marie,
Daigne en ce beau jour,
Recevoir pour la vie,
Nos cœurs sans retour.

De marcher auprès d'elle
Soyons désireux,
D'un cœur pur et fidèle
Elle aime les vœux.

Empressés de lui plaire
Ses vrais serviteurs,
Pleins d'un zèle sincère,
Chantent ses grandeurs.

Aux pieds de votre image
Voyez vos enfants,
Ils vous offrent l'hommage
De leurs jeunes ans.

Reine du ciel, Vierge Marie,
O vous, ma patronne chérie !
De tout mortel qui souffre et prie
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Vous d'un Dieu virginale Mère,
Qui des cieux rapprochez la terre,
Vous par qui le pécheur espère,
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

O des élus fleur précieuse ;
Rose blanche et mystérieuse,
De la vierge simple et pieuse
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Si notre cœur au jour prospère
S'enfle d'orgueil, et pour la terre
S'il vous oublie, ô notre mère,
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

Quand devant lui le ciel se voile,
Quand le vent déchire sa voile,
Du voyageur, ô blanche étoile,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Souvenez-vous de nos misères,
De nos larmes, de nos prières,
Des enfants qui n'ont plus de mères;
Priez pour nous, priez pour nous.

Du pauvre opprimé sans défense,
Du malade sans espérance
Et du mourant sans assistance,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Reine des Saints, Reine des Anges,
Recevez-nous dans vos phalanges;
Qu'au ciel nous chantions vos louanges,
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

Adressons notre hommage
A la reine des cieux;
Elle aime de notre âge
La candeur et les vœux.

Refrain.

Marie est notre mère,
Nous sommes ses enfants;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Du beau nom de Marie
Faisons tout retentir;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs;

Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

Pour nous qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons lui tous ensemble
Un amour éternel.

Protégez-nous sans cesse
Dès nos premiers instants ;
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants.

Et parmi les orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages
Gardez bien notre cœur.

Refrain.

En ce jour
O bonne
Madonne,
Je te donne
Mon amour.

Jour et nuit,
La terre
Entière,
Tendre Mère,
Te bénit.

Pour toujours
Mon âme
S'enflamme,
Et réclame
Ton secours.

O pécheur,
La bonne
Madonne
Te pardonne
De bon cœur.

Donne moi,
Marie
Chérie,
Pour la vie
D'être à toi.

Nuit et jour
Ma lyre
Soupire
Pour te dire
Mon amour.

A la mort
Qui prie
Marie,
Plein de vie
Entre au port.

Tendre Marie,
Mère chérie ;
O vrai bonheur,
Du cœur !
Ma tendre mère,
En toi j'espère ;
Sois mes amours, } *bis*
Toujours ! }

Tout ce qui souffre sur la terre,
En toi trouve un puissant secours ;
Ton cœur entend notre prière,
Et ton cœur nous répond toujours.
Tendre, etc.

Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon ;
Du pécheur tu brises les chaînes,
C'est toi qui donnes le pardon.

Ta douce main sèche nos larmes,
Ton nom si doux guérit nos maux,
Et nous trouvons encor des charmes,
A te prier sur des tombeaux.

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux ;

Tu viens visiter ceux qui meurent,
Et tu les portes dans les cieux.

C'est toi qui gardes l'innocence,
Dans l'âme des petits enfants;
C'est toi qui gardes l'espérance,
Dans les cœurs flétris par les ans.

Je te consacre donc mes peines,
Je te consacre mes douleurs;
Unissant mes larmes aux tiennes,
Taris la source de mes pleurs.

Vierge Marie,
Daigne sourire à tes enfants;
Mère chérie,
Reçois leurs chants.
Ah! nous te consacrons les jours de notre vie;
Daigne en bénir tous les instants,
Et d'âge en âge,
Pour toi nos vœux toujours croissants,
Seront le gage
De nos serments.

Dès la jeunesse,
Auguste reine de mon cœur,
T'aimer sans cesse,
Quelle douceur!
Tu souris à mes vœux: ce signe de tendresse,
Bannit la crainte et la douleur;
Il est le gage
De ton amour pour un pécheur,
Et le présage
De son bonheur.

Mère chérie,
Toi que mon cœur aima toujours,
Viens, ô Marie,
A mon secours.
C'est toi qui protégeas l'aurore de ma vie,
Je t'en dois les plus heureux jours ;
De mon jeune âge,
Conserve moi le sentiment ;
C'est le partage
De tes enfants.

J. M. J.

EXERCICE

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS DE MARS.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH.

Glorieux Saint Joseph ! noble rejeton des rois de Juda, et héritier de la vertu de tous les Patriarches, je m'unis aujourd'hui à tous ceux qui vous sont dévots, pour vous féliciter des grâces et des privilèges inestimables dont le Seigneur vous a comblé. Vous êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille. Il vous a choisi pour être le Père nourricier de Jésus-Christ, le conservateur de sa vie, l'appui, le consolateur et le digne Epoux de sa Sainte Mère, toujours Vierge, et le coopérateur fidèle à la grande œuvre de la rédemption du monde.

Pénétré d'admiration pour des prérogatives si éminentes, et désirant servir mon Dieu en esprit et en vérité, j'ai recours à vous, ô grand Saint ! qui êtes le modèle et le protecteur spécial des âmes qui aspirent à la perfection, et je vous supplie de jeter sur moi un regard de bienveillance et de protection. Souvenez-vous que ce Jésus dont la soumission vous a si glorieusement élevé, a brûlé d'une soif ardente pour ma sanctification. Vous désirez vous-même ardemment de voir tous les chrétiens réunis dans les entrailles de Jésus-Christ, et brûlant tous de ce feu céleste que ce Dieu est venu apporter sur la terre. Faites donc, par votre puissante intercession, que ce désir s'accomplisse pleinement sur moi.

Oui, je vous en conjure, ô céleste Joseph ! par le cœur paternel que Dieu vous a donné pour son Fils, et par le

cœur de Fils que Jésus a pour vous, de prendre un soin spécial de la sanctification de mon âme. Soyez vous-même mon directeur, mon guide, mon père et mon maître dans la vie spirituelle et dans le chemin de la perfection.

Recevez-moi donc avec bonté, ô aimable Saint ! Je m'offre à vous tel que je suis, avec mes péchés, mes misères, et mes imperfections; obtenez-moi la grâce de les expier par une sincère pénitence. Je me donne à vous pour que vous me donniez à Jésus; conjurez le d'allumer dans mon cœur et dans celui de tous les chrétiens, le feu de son pur amour, et d'y imprimer tous les traits de son adorable enfance, sa pureté, sa simplicité, son humilité, sa douceur. Attachez-moi toujours plus fortement à sa très-Sainte Mère. Que la gloire du Fils, et celle de la Mère, soient l'unique passion de mon âme. Que leur saint nom et le vôtre soient sans cesse sur mes lèvres et encore plus dans mon cœur, et que je parvienne enfin au bonheur de mourir comme vous dans leurs chastes embrassements. *Ainsi soit-il.*

Après cette prière, on lira si on a le temps, le trait de la vie de St. Joseph et la considération qui correspondent à chaque jour du mois, et l'on termine par le chant de quelques pieux cantiques en son honneur.

RÉPONS OU PRESSANTES INVITATIONS À HONORER ST. JOSEPH.

Quiconque désire couler ses jours dans l'innocence et les terminer en paix, doit avoir recours à l'intercession de Saint Joseph.

Il est l'Époux de la plus pure des vierges, le Père putatif de Jésus, l'homme juste, fidèle et chaste; rien de ce qu'il demande ne saurait lui être refusé.

Quiconque, etc.

Il adore l'Enfant Jésus dans la crèche, l'assiste dans son exil, le perd à Jérusalem, le cherche avec douleur et le retrouve avec joie.

Quiconque, etc.

Il nourrit par son travail le Créateur de l'univers; il voit le Fils du Père éternel lui être en tout soumis.

Quiconque, etc.

Il est assisté sur son lit de mort par Jésus et Marie, et c'est entre leurs bras qu'il s'endort avec joie du sommeil des justes.

Quiconque, etc.

Gloire au Père, etc.

Quiconque, etc. (*a*)

Ant. Voici le serviteur fidèle, et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

℣. Priez pour nous, bienheureux Joseph.

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, qui par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre Protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux; vous qui, étant Dieu, vivez et règnez dans les siècles des siècles. *Ainsi-soit-il.*

MEMORARE DE ST. JOSEPH.

Souvenez-vous, glorieux St. Joseph, que la bonté de votre cœur vous a toujours porté à vous intéresser à tous ceux qui vous invoquent avec confiance; et que depuis tant de siècles qu'on implore votre secours et votre protection, on n'a jamais ouï dire que vous les ayez refusé à ceux qui ont réclamé votre assistance. Ste. Thérèse nous assure qu'elle a obtenu par ce moyen des grâces signalées et qu'on ne peut périr sous votre protection. Animé d'une pareille confiance je cours et viens à vous, ô aimable Saint, pour

---

(*a*) *Un an d'indulgence (applicable aux défunts) chaque fois qu'on récite, avec un cœur contrit, le répons ci-dessus. (Pie VII. 6 Sept.* 1804.)

vous supplier de m'obtenir la grâce que vous savez m'être la plus nécessaire; ne refusez pas, glorieux St. Joseph, d'exaucer mes prières, mais écoutez-les favorablement et faites que Dieu me pardonne mes fautes par votre intercession. *Ainsi-soit-il.*

(*Indulgence de* 40 *jours, accordée par Mgr. de Montréal, chaque fois qu'on récite ce Memorare.*)

ACTE D'ABANDON À ST. JOSEPH.

O mon bien-aimé Père et Protecteur, glorieux St. Joseph, aujourd'hui, chaque jour, et à l'heure de ma mort, je remets mon corps et mon âme sous votre bénite protection et votre paternelle sollicitude. Je me jette dans votre sein tutélaire, et je place en vous toute mon espérance et toute ma consolation. Je dépose entre vos mains mes peines et mes misères, ma vie et mes derniers instans; afin que par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes actions soient faites et dirigées selon votre volonté et celle de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

SALUTATION À ST. JOSEPH.

3 *fois.*

Je vous salue, St. Joseph, plein de grâces, le Seigneur et sa Sainte Mère sont avec vous; vous êtes béni entre tous les hommes, et béni est le fruit de votre Epouse, Jésus.

St. Joseph, Epoux vierge de la Mère Vierge, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et assistez-nous à l'heure de la mort, vous qui avez eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

J. M. J.

NEUVAINE EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

Elle commence le 10 *Mars et se termine le* 18.

Prières qu'il faut faire tous les jours.

Veni Sancte Spiritus, etc.
Ave Maria.

Je me prosterne en votre présence, ô glorieux St. Joseph ! et vous honore comme le chaste Epoux de la Mère de Dieu, le chef de la plus sainte Famille qui fût jamais, le Père nourricier de Jésus-Christ, le fidèle dépositaire des biens de la très-sainte Trinité. Je révère en votre personne le choix de Dieu le Père, qui a voulu partager avec vous son autorité sur son Fils ; le choix de Dieu le Fils, qui a voulu dépendre de vous, et devoir au travail de vos mains sa subsistance ; le choix du Saint-Esprit, qui a voulu vous confier son Epouse immaculée et vous la donner pour compagne. Je vous félicite du bonheur que vous avez eu de porter Jésus-Christ entre vos bras, de le presser sur votre sein, de l'embrasser amoureusement, de l'arroser de vos larmes pendant les saintes caresses dont vous étiez si souvent favorisé par ce divin Enfant. Qui pourrait comprendre les trésors de lumière, de sagesse, et de grâce que vous avez acquis, et dont vous avez été comme inondé pendant les trente années que vous avez passées avec Jésus et Marie ?

Pénétré de respect et d'amour à la vue de vos grandeurs et de votre sainteté, je vous offre et je vous consacre mon cœur ; après Jésus et Marie, vous en serez le maître et le directeur.

Je vous regarderai désormais comme mon père et mon protecteur ; daignez me regarder comme votre enfant.

Faites-moi sentir les effets de votre grand crédit auprès de Dieu, et votre ardente charité pour moi ; obtenez-moi une sincère conversion et toutes les grâces dont j'ai besoin pour remplir ses adorables desseins.

Enfin, par le privilège de votre très-heureuse mort entre les bras du Sauveur et de Marie, obtenez-moi, ô grand Saint, une mort semblable à la vôtre, en conformité parfaite de ma volonté à celle de Jésus et de Marie ! *Ainsi-soit-il.*

Je vous salue, St. Joseph, plein de grâce, le Seigneur et sa Sainte Mère sont avec vous ; vous êtes béni, entre tous les hommes, et béni est le fruit de votre Epouse, Jésus.

St. Joseph, Epoux vierge de la Mère Vierge, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et assistez-nous à l'heure de la mort, vous qui avez eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie. *Ainsi soit-il.*

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant, comme au commencement et toujours, et dans tous les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*

Réciter ici la prière indiquée plus loin pour chaque jour.

Après cette prière, dire les salutations suivantes, qui sont de dévotes aspirations qu'il serait bon d'apprendre par cœur, une par jour, afin de les répéter avec une tendre dévotion, tantôt l'une et tantôt l'autre, chaque fois que l'on jette les yeux sur quelque image de St. Joseph :—

Ave Joseph, imago Dei Patris.	Je vous salue, Joseph, image de Dieu le Père.
Ave Joseph, Pater Dei Filii.	Je vous salue Joseph, Père du Fils de Dieu.
Ave Joseph, sacrarium Spiritûs sancti.	Je vous salue Joseph, Sanctuaire de l'Esprit-Saint.
Ave Joseph, dilecte Sanctæ Trinitati.	Je vous salue, Joseph, bien-aimé de la Sainte Trinité.
Ave Joseph, magni consilii Coadjutor fidelissime.	Je vous salue, Joseph, Coadjuteur très fidèle du grand conseil de Dieu.
Ave Joseph, Pater omnium fidelium.	Je vous salue, Joseph, père de tous les fidèles.

Ave Joseph, Virginis Matris Sponse dignissime.
Ave Joseph, Custos sanctorum virginum.
Ave Joseph, sacri silentii observantissime.
Ave Joseph, paupertatis amantissime.
Ave Joseph, exemplum mansuetudinis et patientiæ.
Ave Joseph, speculum humilitatis et obedientiæ.
Et benedicti oculi tui, qui viderunt quæ tu vidisti.
Benedictus es inter omnes homines.
Et benedictæ aures tuæ quæ audierunt quæ tu audisti.

Et benedictæ manus tuæ quæ contractaverunt Verbum incarnatum.
Et benedicta brachia tua, quæ portaverunt omnia Portantem.
Et benedictum pectus tuum, in quo Filius Dei dulcissimè quievit.
Et benedictum cor tuum ardentissime ejus amore succensum.
Et benedictus Pater eternus qui te elegit.
Et benedictus Filius qui te amavit.
Et benedictus Spiritus Sanctus qui te sanctificavit.
Et benedicta Maria Sponsa tua, quæ te ut sponsum et fratrem dilexit.
Et benedictus Angelus qui te custodivit.
Et benedicti in æternum omnes qui benedicunt tibi et diligunt te.

Je vous salue, Joseph, très digne Epoux de la V. Marie.
Je vous salue, Joseph, gardien des vierges saintes.
Je vous salue, Joseph, très exact observateur du silence.
Je vous salue, Joseph, très ami de la pauvreté.
Je vous salue, Joseph, exemple de douceur et de patience.
Je vous salue, Joseph, miroir d'humilité et d'obéissance.
Et bénis soient vos yeux, qui ont vu ce que vous avez vu.
Vous êtes béni parmi tous les hommes.
Et bénies soient vos oreilles qui ont entendu ce que vous avez entendu.
Et bénies soient vos mains, qui touchèrent le Verbe incarné.
Et bénis soient vos bras qui portèrent celui qui porte toutes choses.
Et bénie soit votre poitrine, où le Fils de Dieu se reposa très doucement.
Et béni soit votre cœur, embrâsé de ses flammes ardentes.
Et béni soit le Père éternel, qui vous a choisi.
Et béni soit le Fils qui vous a aimé.
Et béni soit le Saint-Esprit qui vous a sanctifié.
Et bénie soit Marie, votre Epouse qui vous a chéri comme un époux et comme un frère.
Et béni soit l'ange qui vous a gardé.
Et bénis soient éternellement tous ceux qui vous bénissent et vous aiment.

Ant. Accedite ad me, ego sum Joseph, nolite pavere; pro salute enim vestra misit me Deus.

℣. Valdè honorandus et amandus est beatus Joseph.

℟. Inter cujus brachia Dominus recubuit.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Omnipotens et mitissime Deus, qui beatum Joseph justum tuum, filium David, beatæ Mariæ Virginis tuæ matris sponsum providisti, et tuum nutritium elegisti; da quæsumus, ut ejus præcibus et meritis Ecclesia tua tranquilla pace lætetur, et nos perpetua visionis tuæ consolatione perfruamur; qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Approchez, je suis Joseph, ne craignez rien; c'est pour votre salut que Dieu m'a envoyé.

℣. Qu'il est digne d'honneur et d'amour le bienheureux Saint Joseph.

℟. Entre les bras duquel repose le Seigneur.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu tout puissant et plein de bonté, qui avez choisi Saint Joseph, cet homme juste, fils de David pour être le chaste Epoux de la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, et pour votre Père nourricier, faites, nous vous en conjurons, que par ses prières et par son intercession, votre Eglise jouisse d'une paix profonde, et que nous jouissions éternellement dans le ciel de la joie de votre présence; vous qui vivez et règnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Jésus, Joseph et Marie, je vous offre mon cœur, mon âme et ma vie.

Jésus, Joseph et Marie, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Joseph et Marie, que mon âme se trouve en paix auprès de vous à la fin de ma vie. (*a*)

Que Jésus, Marie et Joseph nous bénissent! *Ainsi-soit-il.*

(*a*) 300 *jours d'indulgence*, (*applicable aux défunts*) *accordés à quiconque récite, avec un cœur contrit, ces trois orations jaculaioires ci-dessus.* (*Pie VII.* 28 *Avril* 1807.)

Premier jour, 10 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER LA FOI.

Bienheureux Joseph, héritier de la foi de tous les Patriarches, daignez nous obtenir cette belle vertu, la base et le fondement de toute sainteté, et sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu; obtenez-nous cette foi vive, agissante, embrasée du feu de l'amour divin qui ne se laisse ébranler par aucun évènement, qui demeure fidèle dans toutes les épreuves: [illegible] qu'à votre exemple nous vivions de la foi en ce monde, afin que, soumettant notre esprit à Dieu, nous méritions d'avoir un jour, comme les Anges et les Bienheureux dans le ciel, la gloire de contempler la majesté du Seigneur dans un éternel face-à-face et de pénétrer alors les mystères qu'ici-bas nous ne pouvons qu'adorer. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 8.

Second jour, 11 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER L'ESPÉRANCE.

O fidèle Joseph, parfait modèle de la confiance en Dieu, que je suis éloigné des sentiments qui remplissent votre cœur! Chaque jour j'appelle Dieu mon Père, je lui dis que j'espère en lui; mais, hélas! que mon espérance est faible. Il suffit de la moindre épreuve pour porter la défiance et le découragement dans mon âme. Mon aimable Protecteur, vous à qui Jésus et Marie ne peuvent rien refuser, daignez m'obtenir cette résignation parfaite, qui, ne ne pensant qu'à aimer et servir Dieu, lui laisse le soin de tout le reste; cette espérance que rien ne peut ébranler, cette espérance amoureuse qui touche le cœur de Dieu et le force à nous secourir, cette espérance enfin qui, après nous avoir soutenu au milieu des tentations de la vie, sera notre plus douce consolation à la mort. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 53.

Troisième jour, 12 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER LA CHARITÉ.

Père bien aimé du Sauveur, digne Epoux de sa divine Mère, par cet inappréciable bonheur que vous avez eu d'être uni étroitement aux cœurs de Jésus et de Marie, et de participer si abondamment à leurs grâces et à leurs vertus, daignez m'obtenir de les aimer comme vous d'un amour pur et généreux, d'un amour fidèle et inébranlable, afin qu'après avoir imité vos bons exemples, j'aie le bonheur de mourir entre leurs bras et de les contempler à jamais avec vous dans l'éternité bien-heureuse. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 49.

Quatrième jour, 13 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER L'HUMILITÉ.

Glorieux Saint Joseph, quels devaient être les sentiments de votre cœur si plein d'humilité, lorsque vous voyiez l'auguste Mère de Dieu et son divin Fils soumis à vos ordres! Hélas! que je suis loin de suivre vos salutaires exemples! Vous ne cherchez qu'à vous cacher aux yeux des hommes; les dons célestes dont vous êtes enrichis ne servent qu'à vous inspirer de plus bas sentiments de vous-même, et moi je ne cherche qu'à paraître et à être estimé du monde. O mon aimable Protecteur, mon père, daignez m'obtenir l'humilité qui est tout le fondement de la perfection chrétienne. Obtenez-moi la grâce de me connaître et de me mépriser comme je le mérite, afin que désormais je ne désire plus que Dieu seul pour témoin de toutes mes actions et pour mon unique récompense dans le temps et dans l'éternité. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 21.

Cinquième jour, 14 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER LA PURETÉ.

O vous, qui êtes couronné des plus beaux lis de la virginité, bienheureux Joseph, modèle admirable de la sainte vertu qui rend les hommes semblables aux Anges, je bénis le Seigneur du choix qu'il a fait de mon âme pour vivre sous vos auspices. Obtenez-nous, chaste époux de la plure pure des Vierges, l'amour et la pratique de la pureté convenable à chaque état, afin qu'il nous soit donné, après avoir imité la sainteté de vos mœurs sur la terre, de bénir et d'aimer à jamais avec vous dans le ciel le divin Epoux qui ne se nourrit que parmi les lis de l'innocence baptismale et de la pureté virginale. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 24.

Sixième jour, 15 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER L'OBÉISSANCE.

Bienheureux Joseph, mon aimable Protecteur, faites-moi comprendre aujourd'hui les avantages et la nécessité de cette obéissance aveugle dont vous m'avez donné de si beaux exemples. Ne permettez pas que je demeure plus longtemps esclave de ma propre volonté, qui m'excluerait du bonheur éternel. Avec votre secours et celui de votre auguste et sainte Epouse, je prends la ferme résolution de travailler de tout mon pouvoir à acquérir cette obéissance pleine de soumission et de confiance, qni me fera triompher de tous les ennemis de mon salut, et qui me conduira infailliblement au ciel, où j'aurai le bonheur de vous voir et de vous aimer à jamais dans la société de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 22.

Septième jour, 16 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER L'ESPRIT DE SILENCE ET DE RECUEILLEMENT.

O mon bienheureux Père, serviteur fidèle et prudent, que votre vie silencieuse et recueillie parle éloquemment à mon cœur! Que de remords salutaires je ressens et combien je déplore amèrement l'abus que j'ai fait de ma langue, en considérant cette discrétion admirable qui vous fit garder le silence, dans tant de circonstances où mille raisons spécieuses m'auraient persuadé que je devais tout dire et tout révéler! Désormais je veux, à votre exemple, apprendre à parler et à me taire à propos. Daignez recevoir, O Verbe incarné, en expiation des fautes que j'ai commises dans mes discours, les mérites si précieux du silence de Saint Joseph. Que ma bouche ne s'ouvre plus à l'avenir que pour bénir et édifier mes frères. *Ainsi-soit-il.*

Chant du Cantique No. 11.

Huitième jour, 17 *Mars.*

PRIÈRE POUR DEMANDER LA DÉVOTION À MARIE.

O mon aimable Protecteur, je ne vous demande aujourd'hui qu'une seule faveur, mais je vous la demande avec toute l'ardeur dont mon cœur est capable: c'est d'aimer Marie et d'être aimé de Marie. Plus cette auguste Vierge participe aux perfections infinies de Dieu, et moins je puis l'aimer, sans le secours de la grâce, d'un amour méritoire et sanctifiant.

Obtenez-moi cette dévotion tendre et solide envers Marie qui fait les saints et les prédestinés. Recommandez-moi à cette Epouse immaculée, qui ne peut rien vous refuser. Dites-lui que pour l'amour de vous elle daigne me mettre au nombre de ses enfants et me prendre sous sa sainte protection. Je vous en conjure par tout l'amour que vous

lui portez et par le désir que vous avez de la voir honorée et aimée toujours davantage de tous les chrétiens.—*Ainsi soit-il.*

Chant du Cantique No. 22.

Neuvième jour, 18 *Mars.*

CONSÉCRATION À ST. JOSEPH.

O bienheureux Joseph digne entre tous les saints d'être vénéré, aimé et invoqué, tant à cause de l'excellence de vos vertus que pour l'éminence de votre gloire et la puissance de votre intercession auprès de Dieu, en présence de Jésus qui vous a choisi pour père, et de Marie, qui vous a accepté pour son époux, je vous prends aujourd'hui pour mon avocat auprès de l'un et de l'autre, pour mon Protecteur et mon père. Je m'engage à ne jamais vous oublier, à vous honorer et à répandre votre culte tous les jours de ma vie; daignez, je vous en conjure, ô mon bien-aimé Père, daignez me recevoir au nombre de vos enfants. Assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. *Ainsi-soit il.*

Chant du Cantique No. 36.

FÊTE DE ST. JOSEPH, 19 MARS.

On célèbrera la fête de St. Joseph avec une dévotion particulière. On assistera ce jour-là, si on le peut, à la Grand'Messe, aux Vêpres et au Salut, qui se chantent dans certaines Eglises; et on tâchera d'y faire la sainte Communion et d'y gagner l'indulgence plénière attachée à la

visite de ces Eglises. On passera toute la journée dans le recueillement, en pensant à toutes les grâces, que l'on a demandées pendant la neuvaine, et en s'excitant à d'ardents désirs de les recevoir. On exposera à ce bon Père tous ses besoins corporels et spirituels, avec une nouvelle confiance. On se préparera à la mort avec toute la ferveur que l'on voudrait avoir à ce moment suprême. On lira quelque livre, qui traite des vertus et des grandeurs de notre Saint, pour s'attacher à lui, avec un sentiment de piété encore plus tendre. On célèbrera ses glorieux privilèges, en chantant quelqu'un des cantiques, psaumes et hymnes qui se trouvent dans ce livre. On travaillera à répandre la dévotion de cet aimable Saint, en enseignant aux autres à suivre les mêmes pratiques de piété à son honneur.

TRIDUUM

POUR SE PRÉPARER

A LA FÊTE DU PATRONAGE DE ST. JOSEPH.

Ce triduum commence le Jeudi, après le Dimanche de la Quasimodo, et on peut observer, en le faisant, ce qui a été marqué plus haut pour la neuvaine.

1er Jour.

ST. JOSEPH EST UN PROTECTEUR PUISSANT.

Le bienheureux Joseph conserve en quelque sorte dans le ciel le pouvoir qu'il a eu ici-bas sur Jésus, l'auteur du salut; de sorte, dit Gerson, qu'il commande plutôt qu'il ne supplie: *Non impetrat, sed imperat.* Doux empire que lui a cédé sur son cœur le Verbe fait chair, qui seul, avec les deux autres Personnes de la Très-Sainte Trinité, a, par sa nature divine, la souveraine puissance. L'Eglise montre bien ce qu'elle pense du crédit que saint Joseph a dans le ciel, lorsqu'elle demande par son intercession ce qu'elle ne pourrait obtenir par elle même. Aussi le savant dominicain Isidore de l'Isle l'appelle-t-il le Patron de l'Eglise militante, *Patronus militantis Ecclesiæ.* Si notre religion, encore au berceau dans la personne du Sauveur, fut confiée à la garde et aux soins de St. Joseph, dit le Père Patrignani, n'est-il pas croyable que, selon les différents états où elle se trouve, Dieu veut qu'elle croisse, qu'elle se maintienne, qu'elle fleurisse toujours en vertu des mérites d'un saint qui, selon Bernardin de Sienne, eut dans ses mains la clef pour ouvrir les portes de la loi nouvelle, et fermer celles de la loi de Moïse.

Saint Joseph nous assiste dans tous les dangers; il obtient les grâces éternelles pour les personnes qui les lui

demandent, lorsque ces faveurs sont dans l'ordre de leur salut.

PRIÈRE

Pour demander la grâce du salut.

Glorieux Joseph, puisque vous êtes tout-puissant dans le ciel, daignez me secourir au milieu des dangers de toute espèce qui m'environnent; sauvez-[illegible] comme vous avez sauvé Jésus des fureurs d'Hérode. [illegible] si comme j'en ai la douce confiance, je triomphe des [illegible] de mon salut par votre secours, c'est par vos main[illegible] es de Marie, ma Mère, que j'offrirai ma couronne im[illegible] e à l'Agneau. *Ainsi soit-il.*

Cantique No. 15.

2nd JOUR.

JOSEPH EST UN PROTECTEUR PLEIN DE BONTÉ.

Si Joseph n'avait que la puissance et l'élévation, éblouis de sa gloire, nous n'oserions approcher de son trône; nous tremblerions en sa présence comme les fils de Jacob devant leur frère, placé au faîte des honneurs de la cour de Pharaon; mais la bonté du glorieuxP ère nourricier de Jésus égale son pouvoir et sa grandeur.

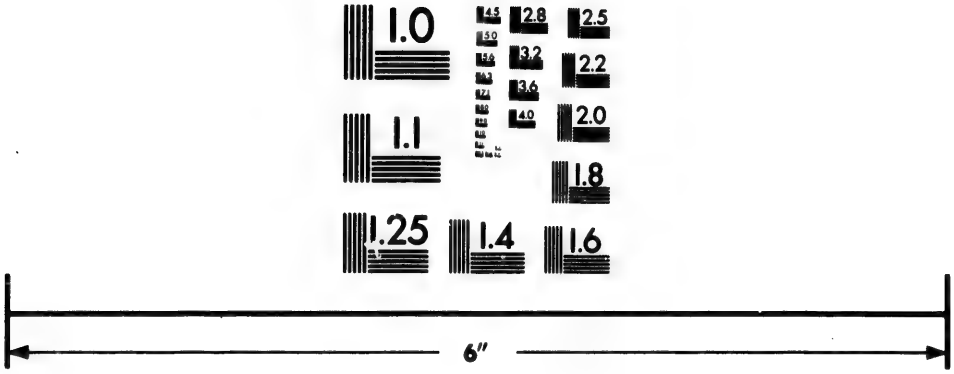
Dieu lui a mis dans le cœur un amour de père, non seulement pour son Fils, mais encore pour tous les hommes, qui sont les frères de Jésus; il n'en est aucun qui ne soit l'objet de sa sollicitude. Approchons donc tous avec confiance; groupons nous autour de lui; il nous couvrira de sa protection. Jamais personne ne l'invoque en vain.

PRIÈRE

Pour demander la protection de St. Joseph.

O Joseph, votre bonté m'encourage. Je viens à vous avec la confiance d'un enfant qui s'approche du meilleur des pères. Recevez-moi dans vos bras, ouvrez-moi votre

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

cœur, et prenez soin de moi comme vous avez pris soin de l'Enfant-Jésus. *Ainsi soit-il.*

Cantique No. 23.

3me JOUR.

JOSEPH EST UN PROTECTEUR FIDÈLE.

Il n'en est pas de Joseph comme des hommes, dont le caractère est léger et inconstant; c'est un ami, un protecteur fidèle, un père dont l'amour pour ses enfants est inaltérable. Toujours il protége ceux qui lui ont offert leurs cœurs, pour qu'il les donnât à Dieu. Lors même qu'ils s'écartent du sentier de la vertu, il ne cesse pas de veiller sur eux; il suit ces pauvres prodigues au milieu de leurs égarements; et il les presse continuellement de revenir au Seigneur. Il ne les abandonne que lorsqu'il les voit sans espérance plongés dans l'enfer. Mais, quand on est dévoué à son culte, on obtient par son intercession des grâces si puissantes qu'on ne tombe pas dans le péché mortel; ou, si on a le malheur d'y tomber, on se relève prèsque infailliblement. Quelque invétérées que soient les plaies du péché dans une âme, si elle a recours à Saint Joseph, elle trouve le remède à ses maux.

PRIÈRE

Pour demander la grâce de ne jamais tomber dans le péché mortel.

Malgré ma profonde misère, mon cœur s'ouvre à la confiance, ô Saint Joseph, en pensant que vous n'abandonnez personne, que vous êtes toujours prêt à secourir quiconque a recours à vous. Vous m'avez donné les marques les plus touchantes de votre bonté, daignez me les continuer. Je serai fidèle à vous invoquer, à vous servir. Montrez-vous toujours mon père, je veux toujours me montrer votre enfant. Ah! préservez-moi du plus grand des malheurs, celui de tomber dans le péché mortel. J'espère donc, pou-

voir, sous votre puissante protection, vivre et mourir dans la grâce de Dieu. *Ainsi soit-il.*

Cantique No. 53.

JOUR DE LA FÊTE.

JOSEPH EST UN PROTECTEUR GÉNÉREUX ET ÉCLAIRÉ.

Saint Joseph ne ressemble pas aux grands de la terre, qui souvent refusent ce qu'on sollicite, ou n'en accordent qu'une partie. Généreux, et d'une admirable magnificence, jamais il ne rejette une prière, et toujours il accorde plus qu'on ne lui demande. Il connaît mieux nos intérêts que nous-mêmes. Si ce que nous désirons obtenir par son entremise doit nous détourner de la voie de la perfection, il a trop de sagesse et nous porte trop d'intérêt pour se rendre à nos vœux. Alors il agit à notre égard comme un riche vertueux à l'égard d'un pauvre qui, mourant de faim et prèsque nu, demande du poison; au lieu de poison, le riche lui donne du pain et des vêtements. Si donc il vous arrive de l'invoquer et de ne pas être exaucé au gré de vos désirs ne vous en attristez point; que la foi vienne à votre secours et vous persuade que Saint Joseph vous exauce de la manière la plus utile à vos véritables intérêts. "Oh! combien nous serons heureux," dit Saint François de Sales, "si nous pouvons mériter d'avoir part à ces saintes intercessions! car rien ne lui sera refusé, ni de Notre Dame, ni de son Fils glorieux; il nous obtiendra, si nous avons confiance en lui, un saint accroissement en toutes sortes de vertus, mais spécialement en celles qu'il avait au plus haut degré que toutes les autres, qui sont la très-sainte pureté de corps et d'esprit, la très aimable vertu d'humilité, la constance, vaillance et persévérance, vertus qui nous rendront victorieux, en cette vie, de nos ennemis, et qui nous mériteront d'aller jouir en la vie éternelle des récompenses qui sont préparées à ceux qui imiteront l'exemple que Saint

Joseph leur a donné." Heureuse donc l'âme qui l'honore fidèlement! Heureuses les familles et les communautés religieuses qui se consacrent à lui, mettent son image dans une place distinguée, et invoquent chaque jour ce saint Patriarche! L'Egypte prospéra tant que le fils de Jacob y fut en honneur. Ainsi le vouveau Joseph attire les bénédictions du ciel sur ceux qui l'entourent de leurs hommages. Qu'il occupe donc, après Jésus et Marie, la première place dans vos cœurs, et soit, selon le conseil du célèbre Gerson, le premier de vos patrons, le plus intime de vos amis, le plus puissant de vos protecteurs.

PRIÈRE

Pour demander l'amour de Jésus-Marie-Joseph.

Je vous renouvelle du fond de mon cœur, ô bienheureux Joseph, l'engagement que j'ai pris de vous aimer et de vous servir. Je m'offre à vous tel que je suis, avec mes péchés, mes misères et mes imperfections.

Je me donne à vous pour que vous me donniez à Marie, et que Marie me donne avec vous à Jésus. Votre amour, joint à celui de mon Sauveur et de sa très-sainte Mère, est ce triple lien que rien ne peut rompre. Que les noms sacrés de Jésus et de Marie, et le vôtre, ô aimable Saint Joseph, soient toujours dans mon cœur et souvent sur mes lèvres! Que je les bénisse dans le temps pour les bénir dans l'éternité. *Ainsi soit-il.*

Cantique No. 30.

FÊTE DE LA STE. FAMILLE.

III. Dimanche après Pâques.

Les dévots serviteurs de St. Joseph se prépareront à la fête de la Ste. Famille, dont ce grand Saint a eû la gloire d'être le Chef, par une neuvaine ou un *triduum*, en faisant

les mêmes exercices que ceux qui se pratiquent, pour sa fête ou son Patronage, comme on l'a vu plus haut. La grâce qu'il faut spécialement demander, pendant ces précieux exercises, et à cette grande fête, est la sanctification de toutes les familles, afin qu'étant saintes, elles soient heureuses.

FÊTE DES ÉPOUSAILLES DE LA STE. VIERGE ET DE ST. JOSEPH.

La neuvaine préparatoire à cette fête commence le 14 Janvier et finit le 22. Le *triduum* ne commence que le 20 de ce mois. Les exercices se font par les jeunes gens, pour demander la grâce de faire un bon choix, en entrant dans le mariage, et par les gens mariés, pour bien faire l'anniversaire de leur mariage.

Cette fête se célèbre, tous les ans le 23 Janvier, et les bons enfants de Marie et de Joseph ne manqueront pas de se préparer dévotement à cette fête de famille, par une neuvaine ou par un *triduum*. Les exercices seront les mêmes que ceux que nous avons donnés plus haut. La grâce spéciale qu'il faut demander, pour tous les jeunes gens, est celle de se préparer saintement au sacrement du mariage, pour qu'ils puissent recevoir toutes les bénédictions qui y sont attachées. Il est à espérer que, moyennant les bonnes dispositions qu'ils apporteront au mariage, ils auront l'honneur d'avoir à leur noces Notre Seigneur, avec sa Bienheureuse Mère et les saints Apôtres, comme ces époux de Cana dont il est parlé dans l'Evangile. Les gens mariés pourraient faire cette neuvaine, ou ce *triduum*, pour se préparer à faire l'anniversaire de leur mariage, en communiant ce jour là avec leur enfants. Que de grâces ces pieux services peuvent attirer sur les familles !

PSAUMES DU NOM DE ST. JOSEPH.

Les psaumes qui suivent se disent, ou se chantent, pour honorer le glorieux Nom de Joseph, qui exprime les grandeurs du Saint qui l'a porté. En méditant les touchantes paroles qui composent ces cantiques sacrés, l'on se pénètre facilement de l'excellence de ce grand Nom. On chantera donc avec bonheur, ces divins cantiques en tout temps, et surtout quand arrivent ces beaux et joyeux jours de fêtes consacrées au Père Nourricier de notre Dieu, et à l'Epoux de sa glorieuse Mère, et pendant les neuvaines et triduum, préparatoires à ces fêtes. Après avoir ainsi, pendant la vie, chanté les grandeurs du saint Nom de Joseph, comme on mourra avec confiance, en l'invoquant amoureusement.

PS. 99.

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus : introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis * : confitemni illi.

Laudate nomen ejus, * quoniam suavis est Dominus.

In æternum misericordia ejus, * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Joseph, virum Mariæ, de quâ natus est Jesus, qui vocatur Christus.

PEUPLES de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu : servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple, et les brebis qu'il nourrit : entrez dans son temple en célébrant ses louanges; chantez des hymnes en son honneur, dans sa maison sainte : rendez-lui des actions de grâces publiques et solennelles.

Bénissez le nom du Seigneur parce qu'il est plein de bonté.

Sa miséricorde est éternelle, et la vérité de ses promesses s'étend de génération en génération.

Gloire au Père, etc.

Ant. Joseph, Epoux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ.

PS. 46.

OMNES gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce exultationis.

Quoniam Dominus excelsus, terribilis, * Rex magnus super omnem terram.

Subjecit populos nobis, * et gentes sub pedibus nostris.

Elegit nobis hæreditatem suam, * speciem Jacob quam dilexit.

Ascendit Deus in jubilo: * et Dominus in voce tubæ.

Psallite Deo nostro, psallite;* psallite Regi nostro, psallite.

Quoniam Rex omnis terræ Deus: psallite sapienter.

Regnabit Deus super gentes:* Deus sedet super sedem sanctam suam.

Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham; * quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

Gloria Patri, etc.

Ant. Joseph de domo David, et nomen Virginis Maria.

PEUPLES, applaudissez tous en battant des mains, témoignez à Dieu, par des cris de joie, votre sainte allégresse.

Car le Seigneur est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi, qui règne sur toute la terre.

Il nous a assujéti les peuples, et il a abaissé les nations sous nos pieds.

Il nous a choisis pour son héritage, nous, enfans de Jacob, qu'il a aimés.

Dieu s'élève au bruit des acclamations: le Seigneur monte au son des trompettes.

Chantez, chantez à la gloire de notre Dieu; chantez, chantez à la gloire de notre Roi.

Car Dieu est le Roi de toute la terre: chantez avec intelligence.

Dieu règnera sur les nations: Dieu est assis sur son trône saint.

Les princes des peuples se sont unis au Dieu d'Abraham: et c'est là ce qui fait la véritable élévation de ces dieux de la terre.

Gloire au Père, etc.

Ant. Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge est Marie.

PS. 128.

SÆPE expugnaverunt me a juventute mea: * dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea; * etenim non potuerunt mihi.

QU'ISRAEL dise maintenant: j'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse.

Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse; mais il n'ont jamais eu l'avantage sur moi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores: * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur et convertantur retrorsum * omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum,* quod priusquam evellatur, exaruit;

De quo non implevit manum suam, qui metit, * et sinum suum, qui manipulos colligit;

Et non dixerunt qui præteribant: * Benedictio Domini super vos; benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

Ant. Joseph, vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere.

Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi: j'ai ressenti pendant longtemps les effets de leur injustice.

Mais le Seigneur qui est juste a brisé la tête des méchants.

Que tous ceux qui haïssent Sion soient couverts de confusion et mis en fuite.

Qu'ils soient semblables à l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on la coupe;

Qui ne remplira jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes;

Et les passants ne diront point que la bénédiction du Seigneur soit sur vous: nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire au Père, etc.

Ant. Joseph, son Epoux, étant un homme juste, ne voulait pas la diffamer.

PS. 80.

EXULTATE Deo adjutori nostro: * jubilate Deo Jacob.

Sumite psalmum, et date tympanum, * psalterium jucundum cum cithara.

Buccinate in neomenia tuba,* in insigni die solemnitatis vestræ.

Quia præceptum in Israel est, * et judicium Deo Jacob.

Testimonium in Joseph posuit illud cum exiret de terra Ægypti, * linguam quam non noverat audivit.

RÉJOUISSEZ-VOUS en louant Dieu notre protecteur: chantez dans de saints transports les louanges du Dieu de Jacob.

Prenez les instruments de musique, faites retentir les timbales, les harpes harmonieuses et les luths.

Sonnez de la trompette au jour de la néoménie, en ce jour célèbre de votre solennité.

Car c'est une loi sacrée dans Israël, et une ordonnance en l'honneur du Dieu de Jacob.

Le Seigneur l'a institué pour être à Joseph un monument lorsqu'il sortit d'Egypte, où il entendit une langue qui lui était inconnue.

Divertit ab oneribus dorsum ejus, * manus ejus in cophino servierunt.

Alors il déchargea Israël du fardeau qui l'accablait, et il délivra ses mains asservies aux ouvrages d'argile.

In tribulatione invocasti me, et liberavi te; exaudivi te in abscondito tempestatis; * probavi te apud aquam contradictionis.

Vous m'avez invoqué, dit le Seigneur, dans votre affliction, et je vous ai délivré; je vous ai exaucé, caché au milieu de la tempête; je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.

Audi, populus meus, et contestabor te: * Israel, si audieris me: non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

Ecoutez, mon peuple, et je vous déclarerai ma volonté: Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous de dieu nouveau, et vous n'adorerez point de dieu étranger.

Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti; * dilata os tuum et implebo illud.

Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Egypte; demandez tout ce que vous voudrez, je remplirai vos désirs.

Et non audivit populus meus vocem meam, * et Israel non intendit mihi.

Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum: * ibunt in adinventionibus suis.

C'est pourquoi je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur: ils marcheront dans la voie de leurs caprices.

Si populus meus audisset me,* Israel si in viis meis ambulasset,

Si mon peuple m'avait écouté, si Israël avait marché dans mes voies,

Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem; * et super tribulantes eos misissem manum meam.

J'aurais pu facilement humilier leurs ennemis; et j'aurais appesanti ma main sur ceux qui les affligeaient.

Inimici Domini mentiti sunt ei: * et erit tempus eorum in secula.

Mais ces ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole: et le temps de leur misère durera autant que les siècles.

Et cibavit eos ex adipe frumenti, * et de petra, melle saturavit eos.

Eux qu'il a nourris du plus pur froment, et qu'il a rassasiés du miel qu'il a fait couler des rochers.

Gloria Patri, etc.

Ant. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.

Gloire au Père, etc.

Ant. Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton Épouse.

PS. 86.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis: * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis, * scientium me:

Ecce alienigenæ et Tyrus, et populus Æthiopum; * hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, * et ipse fundavit eam Altissimus?

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, * horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium, * habitatio est in te.

Gloria Patri, etc.

Ant. Joseph, exurgens à somno, fecit sicut præcepit ei Angelus.

℣. Constituot eum Dominus dominum domus suæ:

℟. Et principem omnis possessionis suæ.

JÉRUSALEM est bâtie sur les saintes montagnes: le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

On a raconté de vous des choses magnifiques, ô cité de Dieu.

Je m'y ferai connaître, dit le Seigneur, aux habitants de l'Egypte et de Babylone.

Les Philistins, les Tyriens et les Ethiopiens viendront m'y rendre leurs hommages.

Ne dira-t-on pas de Sion qu'elle se remplit sans cesse de nouveaux habitants, et que c'est le Très-Haut qui l'a fondée?

Le Seigneur pourra seul faire le dénombrement des peuples et des princes qui composeront cette cité sainte.

La paix et la joie sont le partage de ceux qui habitent en toi, ô Sion!

Gloire au Père, etc.

Ant. Joseph s'étant levé, fit ce que l'ange lui avait ordonné.

℣. Le Seigneur l'a établi le chef de sa maison.

℟. Et le maître de tous ses biens.

ORAMUS.

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum

PRIONS.

O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph

eligere dignatus es, præsta, quæsumus, ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

pour Epoux de votre très-sainte Mère, faites que, le vénérant sur la terre comme notre Protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel ; nous vous en supplions, Seigneur, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Hymne.

Dei qui gratiam impotes
Cœlestium dona expetunt,
Josephi nomen invocent,
Quemque poscant supplices.

Que ceux qui sentent leur impuissance et désirent obtenir la grâce par l'entremise des habitants des cieux, invoquent le nom de saint Joseph, et le supplient humblement de les secourir.

Joseph vocato nomine,
Deus adest petentibus,
Auget piis justitiam,
Culpamque delet impiis.

Au nom de Joseph, Dieu exauce ceux qui l'implorent; il augmente la justice dans les âmes pieuses, et efface les fautes des pécheurs.

Joseph piis quærentibus,
Dantur beata munera ;
Datur palma victoriæ
Agonis in certamine.

Ceux qui s'adressent avec piété à Joseph obtiennent les dons célestes et recoivent la palme à leur dernier jour.

Amplexus inter Virginis,
Castæque Prolis, placido
Vitam sopore deserens,
Morientium fit regula.

S'étant endormi paisiblement du sommeil de la mort dans les bras de Jésus et de Marie, il est devenu le modèle des mourants.

Illo nihil potentius
Cujus parentem nutibus,
Et subditum imperiis
Deum viderunt æthera.

Il n'y a rien de plus puissant que celui que le ciel a vu obéi par un Dieu avec empressement, aux moindres signes de sa volonté.

Illo nihil perfectius,
Qui sponsus almæ Virginis
Electus est, Altissimi
Custos, parensque creditus.

Il n'est rien de plus parfait que celui qui fut choisi pour l'Epoux de la Vierge-Mère, pour le Gardien du Très-Haut dont il fut regardé comme le Père.

O ter beata et amplius,
Honor sit tibi, Trinitas,
Pater, Verbumque, et Spiritus,
Sanctoque Joseph nomini.
Amen.

O Trinité, trois fois, mille fois heureuse, Père, Fils et Saint-Esprit, honneur vous soit rendu, à vous et au saint nom de Joseph. Ainsi soit-il.

Ant. Adjutor est in tribulationibus, et protector omnibus beatus Joseph nomen suum pie invocantibus.

℣. Sit nomen beati Josephi benedictum :

℟. Ex hoc nunc et usque in seculum.

OREMUS.

Deus, qui mirabilis in sanctis tuis, mirabilior in sancto Josepho, eum cœlestium donorum dispensatorem super familiam tuam constituisti ; præsta quæsumus, ut cujus nomen devote veneramur, ejus precibus et meritis adjuti, ad portum salutis feliciter perveniamus ; Per Dominum, etc.

Ant. Au milieu des tribulations, le bienheureux Joseph est le ferme appui et le puissant protecteur de tous ceux qui invoquent son nom avec les sentiments d'une piété sincère.

℣. Que le nom du bienheureux Joseph soit béni :

℟. Maintenant et à jamais.

PRIONS.

O Dieu, qui, admirable dans vos saints, et plus encore en saint Joseph qu'en tout autre, l'avez établi sur votre famille pour être le dispensateur de vos célestes dons, accordez-nous que, vénérant avec piété son nom sur la terre, aidés par ses mérites et son intercession, nous parvenions heureusement au port du salut éternel ; Par Notre-Seigneur, etc.

Il y a indulgence plénière 1 *fois le mois, pour ceux qui récitent en latin les* 5 *psaumes précédents avec l'hymne, etc., tous les jours du mois ; autre indulgence plénière, le jour du Patron. de St. Joseph, pour ceux qui les auront récités fréquemment pendant l'année.*

Une indulgence de 7 *ans et* 7 *quarantaines chaque fois qu'on les récitera.*

Toutes ces indulgences accordées par le Pape Pie VII, sont applicables aux défunts. Pour gagner les indulgences plénières, il faut remplir les conditions ordinaires.

CHAPELET DE ST. JOSEPH.

On récite le chapelet de saint Joseph sur le chapelet ordinaire de la Sainte Vierge ; sur la croix, on dit le Pater ; sur les gros grains, l'Ave Maria ; sur les petits grains la prière suivante.

Jesu, Maria, Joseph, adjuvate nos, nùnc et in horâ mortis nostræ. *Amen.*

Jésus, Marie, Joseph, secourez-nous, maintenant et à l'heure de notre mort. *Ainsi soit-il.*

Après chaque dizaine, on dit :

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : Sicut erat in principio, et nùnc et semper et in sæcula sæcùlorum. *Amen.*

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*

A la fin du chapelet, on récite la Salutation à St. Joseph :

Ave Joseph, gratia plena Jesus et Maria tecum ; benedictus tu inter homines, et benedictus fructus ventris Sponsæ tuæ, Jesus.

Sancte Joseph, Pater nutritie Jesu, et beatissimæ Virginis Mariæ Sponse, ora pro nobis clientibus tuis, nùnc et in hora mortis nostræ. *Amen.*

Je vous salue, Joseph, plein de grâce, Jésus et Marie sont avec vous ; vous êtes béni entre tous les hommes, et béni est Jésus le fruit du sein de votre Epouse.

Saint Joseph, Père nourricier de Jésus et Epoux de la bienheureuse Vierge Marie, priez pour nous, qui sommes vos clients, maintenant et à l'heure de notre mort. *Ainsi soit-il.*

On termine par le Verset suivant :

Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace. *Amen.*

Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. *Ainsi soit-il.*

Lorsque deux personnes récitent ensemble le chapelet, l'une dit :

Jesu, Maria, Joseph adjuvate nos.	Jésus, Marie, Joseph secourez-nous.

L'autre répond :

Nùnc et in hora mortis nostræ. *Amen.*	Maintenant et à l'heure de notre mort. *Ainsi soit-il.*

NOTA.—Au lieu de la prière Jesu, Maria, Joseph adjuvate nos, etc. (Jésus, Marie, Joseph secourez-nous etc.,) on peut, si on le préfère, réciter sur les petits grains la salutation à saint Joseph.

PRIÈRE À ST. JOSEPH

Pour une maison d'éducation ou une communauté.

Glorieux saint Joseph, vous à qui Dieu confia le soin des deux personnes qu'il aima le plus sur la terre, n'oubliez pas que nous aussi nous avons été confiés à votre tendre sollicitude. Vous êtes notre Protecteur et notre Père ; daignez prendre en main tous nos intérêts, et surtout celui de nos âmes. O vertueux Gardien de la sainte Famille, faites de nous, par votre puissante intercession, une famille de saints ; et puisque, pour mériter vos faveurs, il faut vouloir imiter vos vertus, obtenez-nous tout d'abord la volonté sincère de marcher sur vos traces, et d'être, comme vous, pleins d'amour pour Jésus et Marie, et fidèles à tous nos autres devoirs. Vous êtes trop jaloux de la gloire de Dieu et de notre salut pour ne pas accueillir favorablement cette prière. O Père bien-aimé ! exaucez-nous. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE À ST. JOSEPH

Pour une réunion d'enfants.

O Saint Époux de la Mère de Jésus, vous à qui Dieu avait ici-bas confié le soin de sa Famille bien-aimée, vous

qu'il avait choisi pour être le Père nourricier de son Fils, vous qui avez eu le bonheur de faire reposer dans vos bras ce divin Enfant, et de lui prodiguer si souvent vos plus tendres caresses, vous êtes aussi l'ami des cœurs purs et innocents, et le puissant Protecteur de l'enfance; soyez donc touché de la prière de vos enfants chéris, et daignez recevoir avec bonté les témoignages de leur dévotion et de leur amour. O Patron bien-aimé! nous nous réfugions dans votre sein paternel; veillez toujours sur cette jeune famille prosternée à vos pieds, et obtenez à chacun de nous la grâce de vivre comme vous dans l'amour de Jésus et de Marie, afin de mourir comme vous entre leurs bras, et d'aller avec vous dans le ciel participer à leur gloire et à leur bonheur. *Ainsi soit-il.*

PETITE PRIÈRE À ST. JOSEPH

Pour des enfants.

O Saint Joseph, apprenez-moi ce qu'il faut faire pour aimer Jésus et Marie comme vous sur la terre, et partager un jour votre bonheur au ciel. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE À ST. JOSEPH.

Pour une famille.

St. Joseph à qui Dieu a confié le soin de la plus Sainte Famille qui fut jamais, soyez, nous vous en prions, le Père et le Protecteur de la nôtre, et obtenez nous de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

Nous accordons 40 *jours d'indulgence à ceux qui diront cette prière.*

† IG. Ev. de Montréal.

Montréal, le 2 Avril, 1860.

PETIT CONSEIL AUX AMIS DE ST. JOSEPH.

Les âmes pieuses, qui veulent plaire à Jésus et à Marie, sont fidèles à honorer St. Joseph d'une manière spéciale le *Mercredi* de chaque semaine, consacré à son culte. Ceux donc qui voudraient suivre cette sainte pratique pourraient, par exemple, réciter la prière qui précède immédiatement, ou le *Memorare;* ils pourraient aussi chanter quelques cantiques, lire quelques sujets de méditations, tels que ceux qui se trouvent dans le livre intitulé "*Gloires et Vertus de St. Joseph.*" Il y a à la fin de ce livre un petit tableau qui indique le sujet de méditation que l'on doit faire chaque Mercredi de l'année.

Vive St. Joseph en tout lieu et toujours!

HYMNES DE L'EGLISE

A L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

TE, Joseph, celebrent agmina cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui clarus meritis junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas,
Amissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit:
Tu vivens, Superis par frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere:
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. *Amen.*

ISTE quem læti colimus fideles,
Cujus excelsos canimus triumphos,
Hac die Joseph meruit perennis
Gaudia vitæ.

O nimis felix, nimis o beatus,
Cujus extremam vigiles ad horam
Christus et Virgo simul astiterunt
Ore sereno.

Hinc stygis victor, laqueo solutus
Carnis, ad sedes placido sopore
Migrat æternas, rutilisque cingit
Tempora sertis.

Ergo regnantem flagitemus omnes,
  Adsit ut nobis, veniamque nostris
Obtinens culpis, tribuat supernæ
  Munera pacis.

Sint tibi plausus, tibi sint honores,
  Trine, qui regnas, Deus, et coronas
Aureas servo tribuis fideli
  Omne per ævum. *Amen.*

CŒLITUM, Joseph, decus, atque nostræ
  Certa spes vitæ, columenque mundi,
Quas tibi læti canimus benignus:
  Suscipe laudes.

Te Sator rerum statuit pudicæ
  Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te patrem dici: dedit et ministrum
  Esse salutis.

Tu Redemptorem stabulo jacentem
  Quem chorus Vatum cecinit futurum,
Aspicis gaudens, humilisque natum
  Numen adoras.

Rex Deus regum, Dominator orbis,
  Cujus ad nutum tremuit inferorum
Turba, cui pronus famulatur Æther,
  Se tibi subdit.

Laus sit eexcelsæ Triadi perennis,
  Quæ tibi præbens superos honores,
Det tuis nobis meritis beatæ
  Gaudia vitæ. *Amen.*

PETIT MANUEL DE PIÉTÉ

EN

L'HONNEUR DES S.S. ANGES.

PRATIQUES.

POUR HONORER NOS ANGES GARDIENS.

C'est la croyance de l'Eglise que chaque homme a son Ange tutélaire; il est toujours à nos côtés, jamais il ne nous perd de vue; il nous rend les services les plus importants. Il est donc juste de lui payer chaque jour un tribut d'hommages.

1. Tous les matins nous addresserons une prière fervente à notre bon Ange, celle, par exemple, qui commence par ces mots: *Ange de Dieu*, etc., nous lui demanderons à genoux sa bénédiction pour passer saintement la journée; le soir nous répéterons le même exercice avant que d'aller prendre le repos de la nuit.

2. Nous donnerons à notre Ange gardien des témoignages fréquents de notre respect, de notre confiance et de notre reconnaissance, en récitant quelques dévotes prières, ou en chantant quelques pieux cantiques en son honneur.

3. Nous apprenons par l'histoire de Tobie et par celle du Centurion Corneille, (Act. x), que nos bons Anges présentent à Dieu nos prières. Il est donc très utile, avant de les commencer, de nous unir à eux et de les conjurer de s'unir à nous, afin que notre prière étant faite avec plus de ferveur, soit par là même plus agréable à Dieu. Aussi le prophète David, en chantant les louanges du Seigneur, s'excitait-il à la ferveur, en se rappelant la présence des Anges: *In conspectu Angelorum psallam tibi.*

4. Quand Dieu permet que nous tombions dans l'affliction ou que nous soyions éprouvés par des tentations, il faut avoir recours à notre bon Ange.

Nous voyons par l'histoire des Macchabées, que les Juifs étant menacés par l'impie Nicanor, conjurent le Seigneur d'envoyer son bon Ange à leur secours. *Mitte Angelum tuum bonum ante nos.*

5. Lorsqu'on est dans le doute sur ce que l'on doit faire, nous consulterons notre bon Ange, nous le prierons avec confiance de nous faire connaître la volonté de Dieu.

6. Il arrive souvent que nos bons Anges nous inspirent de bonnes pensées, soit pour nous corriger de quelque défaut, soit aussi pour faire quelque bonne œuvre; il faut alors être très fidèle à suivre cette inspiration salutaire.

7. Lorsque nous aurons obtenu quelque grâce particulière, ou que nous aurons été délivrés de quelque danger, nous nous souviendrons que nos bons Anges y ont beaucoup contribué, et nous serons fidèles à leur en témoigner notre reconnaissance.

8. Par égard et par respect pour notre Ange gardien, nous observerons toujours les lois de la plus exacte et de la plus scrupuleuse modestie.

PETIT OFFICE DE L'ANGE GARDIEN.

A PRIME.

Ave Maria,
Deus in adjutorium, etc.

Hymne.

Æterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia.
Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius
Et Sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat.
Amen.
Ant. Bene ambuletis.

PS. 118.

BEATI immaculati in via* : qui ambulant in lege Domini.

Beati qui scrutantur testimonia ejus* : in toto corde exquierunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem,* in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti* mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ,* ad custodiendas justificationes tuas.

Tunc non confundar,* cum perspexero in omnibus mandates tuis.

Confitebor tibi in directione cordis,* in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam *: non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam* ? in custodiendo sermones tuos.

Gloria Patri, etc.

IN toto corde meo exquisivi te* : ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua,* ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

In labiis meis* pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum,* sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor:* et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor*: non obliviscar sermones tuos.

Retribue servo tuo, vivifica me*: et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos*: et considerabo mirabilia de lege tua.

Gloria Patri, etc.

INCOLA ego sum in terra*: non abscondas à me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas,* in omni tempore.

Increpasti superbos*: maledicti qui declinant à mandatis tuis.

Aufer à me opprobrium, et contemptum*: quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes et adversum me loquebantur*: servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam et testimonia tua meditatio mea est*: et consilium meum justificationis tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea*: vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me*: doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me*; et exercebor in mirabilibus tuis.

Gloria Patri, etc.

Ant. Bene ambuletis, et Dominus sit in itinere vestro et: Angelus ejus commitetur vobiscum.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Oremus.

Deus qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris: largire supplicibus tuis et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Dominum, etc.

A TIERCE.

Ave Maria.

Deus in adjutorium, etc.

Hymne.

Tuusque nobis Angelus,
Electus ad custodiam,
Hic adsit; à contagio
Ut criminum nos protegat
Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filus,
Et sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat.
Amen.

Ant. Immitet Angelus.

PS. 118.

DORMITAVIT anima mea præ tædio:* confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove à me:* et de lege tua miserere mei.

Viam veritatis elegi:* judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cum dilatasti cor meum.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuorum : * et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum et scrutabor legem tuam : * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum : * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua : * et non in avaritiam.

Gloria Patri, etc.

AVERTE oculos meos ne videant vanitatem ; * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tuâ vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine ; * salutare tuum secundum eloquium tuum.

Et respondebo exprobantibus mihi verbum : * quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque ; * quia in judiciis tuis superseravi.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine, * quia mandata tua exquisivi.

Gloria Patri.

MEMOR esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea, * quia eloquium tuum vivicavit me.

Superbi inique agebant usquequaque : * a lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, * et consolatus sum,

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine : * et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi custodire legem tuam.

Gloria Patri.

Ant. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos.

℣. Ascendit fumus aromatum in conspectu Domini.

℟. De manu Angeli.

Oremus.

Deus, qui ineffabili, etc. p. 114.

A SEXTE

Ave Maria.

Deus in adjutorium, etc.

Hymne.

Nobis draconis æmuli
Versutias exterminet,
Ne rete fraudulentiæ
Incauta nectat pectora.
Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius,
Et Sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat.
Amen.
Ant. Adorate Dominum.

PS. 118.

BONITATEM fecisti cum servo tuo, Domine,* secundum verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me:* quia mandatis tuis credidi.

Priùsquam humiliarer, ego deliqui:* propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu:* et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum:* ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum:* ego vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me:* ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui* super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me:* da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Gloria Patri, etc.

DEFECIT in salutare tuum anima mea,* et in verbum tuum supersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum,* dicentes: Quando consolaberis me?

Quia factus sum sicut uter in pruina;* justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui?* quando facies de persequentibus me judicium?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes:* sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas:* inique persecuti sunt me, adjuva me.

Paulo minus consummaverunt me in terra:* ego autem non dereliqui mandata tua.

Secundum misericordiam tuam vivifica me,* et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine,* verbum tuum permanet in cœlo.

Gloria Patri, etc.

QUOMODO dilexi legem tuam, Domine?* tota die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo,* quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi,* quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi,* quia mandata tua quæsivi.

Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos,* ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non decli-

navi, * quia tu legem posuisti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi: * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * et lumen semitis meis.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, etc.

Ant. Adorate Dominum, * omnes Angeli ejus; audivit et lætata est Sion.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi.

℟. Habens thuribulum aureum in manu sua.

Oremus.

Deus, qui ineffabili Providentia, etc. p. 114.

A NONE.

Ave. Deus in adj. etc.

Hymne.

Metum repellat hostium
Nostris procul de finibus,
Pacem procuret civium,
Fugetque pestilentiam,
Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius,
Et Sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat.
Amen.

Ant. Benedicite Domino.

PS. 118.

MIRABILIA testimonia tua: * ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui et attraxi spiritum: * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei, * secundum judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum: * et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum, * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum, * et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei: * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine, * et rectum judicium tuum.

Gloria Patri, etc.

CLAMAVI in toto corde meo, exaudi me, Domine: * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac: * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi, * quia in verba tua supersperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo: * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine, * et secundum judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati: * à lege autem tua longe facti sunt.

Prope es tu, Domine: * et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis, * quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me: * quia legem tuam non sum oblitus.

Gloria Patri, etc.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis, * et à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum: * legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam: * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine, * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua, * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua; * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedicite Domino, * omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Oremus.

Deus qui ineffabili providentia, etc. p. 114.

℣ Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟ *Amen.*

A VEPRES.

Ave. Deus in adj.

Ant. Angelis suis.

PS. 109.

DIXIT Dominus Domino meo * sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum: * tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri.

Ant. Angelis suis Deus man-

davit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ant. In conspectu Angelorum.

PS. 137.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua, et veritate tua : * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini :* quoniam magna est gloria Domini

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : * et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : * Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

Gloria Patri, etc.

Ant. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

Ant. Angeli eorum.

PS. 112.

LAUDATE, pueri, Dominum :* laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum,* ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum,* laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes, Dominus,* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat,* et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem :

Ut collocet eum cum principibus,* cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo,* matrem filiorum lætantem.

Gloria patri, etc.

Ant. Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis.

Hymne.

Custodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor angelus
Concessis merito pulsus honoribus ;
Ardens invidia pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat

Huc custos igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita,
Tam morbos animi, quam requiescere
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula.
Amen.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Ant. Laudate Deum.

MAGNIFICAT p. 150.

Ant. Laudate Deum, omnes Angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus.

Oremus.

Deus, qui ineffabili providentia, etc. p. 114.

A COMPLIES.

Ant. Angelis suis.

PS. 90.

QUI habitat in adjutorio Altissimi,* in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum :* Deus meus sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi :* et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus :* non timebis à timore nocturno.

Gloria Patri.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris,* ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis :* ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis :* et retributionem pecatorum videbis.

Quoniam tu es Domine spes mea :* altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet at te malum :* et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Gloria Patri.

QUONIAM Angelis suis mandavit de te :* ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te :* ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis :* et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum :* protegam eum quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum :* et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri.

Ant. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Hymne.

Æterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia.
Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui ;
Lucisque sub crepusculum
Lucem novam da mentibus.
Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius,
Et Sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custiodat.
Amen.

Ant. Sancti Angeli.

NUNC dimittis servum tuum, Domine,* secundum verbum tuum in pace :

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum.

Quod parasti * ante faciem omnium populorum ;

Lumen ad revelationem Gentium,* et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri.

Ant. Sancti Angeli Custodes Nostri, defendite nos in prælio, ut non pereamus in tremendo judicio.

Oremus.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant ; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum, etc.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

J. M. J.

ASPIRATIONS AUX NEUF CHŒURS DES ANGES.

1. AU CHŒUR DES ANGES.

Esprits bienheureux du chœur des Anges, je me réjouis du zèle ardent que vous avez pour le salut des âmes.

Ne cessez pas un instant, vous surtout, nos charitables Gardiens, de nous protéger. Veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, la vertu d'humilité.

Notre Père. Je vous salue Marie. Gloire au Père, etc.

℣. Saint chœur des Anges.

℟. Priez pour nous.

2. AU CHŒUR DES ARCHANGES.

Esprits bienheureux du chœur des Archanges, je me réjouis de ce que vous avez tant à cœur les intérêts de Dieu. Préservez nous de la séduction du monde, de ses maximes et de ses mauvais exemples, et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus et votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, le zèle de la gloire de Dieu.

Notre Père. Je vous salue. Gloire au Père, etc.

℣. Saint chœur des Archanges.

℟. Priez pour nous.

3. AU CHŒUR DES VERTUS.

Esprits bienheureux du chœur des Vertus, je me réjouis de ce que Dieu vous a confié le soin de gouverner les éléments. Gardez-nous de tout malheur imprévu, et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus, et à votre auguste Reine Marie conçue sans péché un saint respect pour tout ce qui a rapport au service de Dieu.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Vertus.

℟. Priez pour nous.

4. AU CHŒUR DES PUISSANCES.

Esprits bienheureux du chœur des Puissances, je me réjouis du pouvoir que Dieu vous a donné sur les ennemis invisibles de notre salut, défendez nous dans les combats qu'ils nous livrent, aidez nous à vaincre nos passions, inspirez nous une vive horreur de tout ce qui peut déplaire à Dieu, et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus, et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, un grand amour pour la sainte vertu de pureté.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Puissances.

℟. Priez pour nous.

5. AU CHŒUR DES PRINCIPAUTÉS.

Esprits bienheureux du chœur des Principautés, je me réjouis de ce que Dieu vous a chargés de veiller sur les empires, les provinces, les diocèses et les congrégations religieuses. Détournez en les fléaux de la colère divine; faites descendre sur ceux qui les gouvernent ou les dirigent les bénédictions du ciel; et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus, et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, une soumission entière à la volonté de Dieu.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Principautés.

℟. Priez pour nous.

6. AU CHŒUR DES DOMINATIONS.

Esprits bienheureux du chœur des Dominations, je me réjouis du zèle que vous avez pour étendre le royaume de Jésus-Christ. Faites que sa croix adorable triomphe et règne toujours en nos cœurs; et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus, et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, la vertu de vigilance sur nous-mêmes.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Dominations.

℟. Priez pour nous.

7. AU CHŒUR DES TRÔNES.

Esprits bienheureux du chœur des Trônes, je me réjouis de ce que Dieu repose sur vous. Faites que nous vivions dans la paix avec Dieu, avec le prochain, avec nous mêmes; et veuillez de-

mander pour nous à votre divin Roi Jésus et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, l'esprit de recueillement et de prière.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Trônes.

℟. Priez pour nous.

8. AU CHŒUR DES CHÉRUBINS.

Esprits bienheureux du chœur des Chérubins, je me réjouis de ce que vous contemplez la beauté de Dieu en lui-même et dans ses ouvrages. Apprenez nous à connaître et à louer dignement ses perfections infinies et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, la grâce de la science qui fait les Saints.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Chérubins.

℟. Priez pour nous.

9. AU CHŒUR DES SÉRAPHINS.

Esprits bienheureux du chœur des Séraphins je me réjouis de l'amour que vous avez pour le Seigneur. Embrâsez nos âmes du feu sacré qui vous consume ; et veuillez demander pour nous à votre divin Roi Jésus et à votre auguste Reine Marie, conçue sans péché, une dévotion tendre, généreuse et constante pour le Sacré cœur de Jésus et pour le Très-Saint cœur de Marie.

Notre Père, etc.

℣. Saint chœur des Séraphins.

℟. Priez pour nous.

N.B.—*On pourra très bien entremêler ces aspirations de cantiques aux S.S. Anges.*

PRIERE A L'ANGE GARDIEN

Pour le jour de la réception d'un Approbaniste.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et me gouvernez aujourd'hui, tout le temps de mon approbation, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. *Ainsi soit-il.*

ACTE DE CONSECRATION A L'ANGE GARDIEN.

Pour le jour de l'admission dans l'association.

Mon très saint Ange Gardien, tout indigne que je suis de votre protection, persuadé néanmoins de votre charité et du zèle que vous avez pour mon salut ; je vous choisis aujourd'hui, en présence de la Très-Sainte Vierge, votre auguste Reine, de saint Joseph, son glorieux Epoux, et de toute la cour céleste, pour mon guide et mon protecteur particulier, et je me propose fermement, moyennant la grâce de Dieu, que je vous prie de solliciter pour moi, de vous obéir avec fidélité jusqu'à la mort. Je vous conjure donc par la gloire dont vous jouissez déjà, d'agréer ce ferme propos et les marques de pure affection que je vous donne ; obtenez-moi de notre commun Maître la grâce de diriger si bien mes pensées, mes paroles et mes actions, que je n'excite jamais contre moi le courroux de la divine Majesté, afin qu'après avoir été fidèle à vos saintes inspirations, je puisse parvenir au séjour des bienheureux, où de concert avec vous et tous les saints Anges nous bénirons le Seigneur, nous ne cesserons de l'aimer et de le remercier pendant toute l'éternité. *Ainsi soit-il.*

CONSECRATION A LA STE. VIERGE

Reine des Anges.

Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, quoique je me reconnaisse très indigne d'être mis au nombre de vos serviteurs, encouragé cependant par votre admirable bonté et pressé d'un grand désir de vous servir, je vous choisis aujourd'hui, en présence de mon Ange Gardien et de toute la cour céleste, pour ma Souveraine, mon Avocate et ma Mère ; je prends la ferme résolution de toujours vous aimer, de vous servir fidèlement à l'avenir, et de faire tout ce que je pourrai pour engager les autres à vous aimer et à vous servir.

O Marie, qui, quoique élevée à la dignité de Mère de Dieu, daignez être pour moi la Mère la plus tendre et la plus aimable, je vous conjure, par le Sang que votre divin Fils a répandu pour moi, de me recevoir au nombre de ceux qui vous sont dévoués, et de me regarder désormais comme votre fils et votre serviteur perpétuel. Secourez-moi dans tous les instants de ma vie et surtout à l'heure de ma mort, afin que toutes mes pensées, mes paroles et mes actions, soient pour la plus grande

gloire de Dieu, et que par votre très puissante intercession, je n'aie plus le malheur d'offenser Jésus-Christ, mon Sauveur, mais au contraire, que je puisse le glorifier et l'aimer dans cette vie et vous aussi, ma très aimable Mère, pour avoir le bonheur de jouir de votre douce présence dans le séjour de la gloire, durant tous les siècles. *Ainsi soit-il.*

UNION DE TROIS PERSONNES

Avec les sept Anges, en l'honneur de la Ste. Trinité.

Les Fidèles qui, dans l'esprit de vérité et de charité, s'unissent trois d'un commun accord en une sainte société, en l'honneur de la très sainte Trinité et comme pour signifier ce mystère, en l'honneur encore de la Sainte Vierge et de l'Incarnation du Fils de Dieu, et récitent, contrits de cœur et dévotement, à trois heures distinctes de la journée, savoir : le matin, l'après-midi et le soir, soit en commun, soit séparément, chacun sept fois le *Gloria Patri* et une fois l'*Ave, Maria*, gagnent: 1°. une Indulgence de cent jours, chaque jour ; 2°. de sept ans et de sept quarantaines, les dimanches ; 3°. s'ils embrassent la pieuse coutume de réciter ces prières chaque jour, une Indulgence plénière deux dimanches de chaque mois à leur choix, pourvu que, confessés et communiés, ils fassent quelques dévotes prières. Que si quelqu'un des trois associés vient à manquer, de quelle façon que ce soit, les autres auront le soin d'en substituer un autre à sa place. *Pie VI*, 1784 (*p.* 3)

ANGELE DEI.

Angele Dei, qui Custos est meî, me tibi commissum pietate supernâ, hodiè illumina, custodi, rege et guberna.*

**Indulgence de* 100 *jours chaque fois ; indulgence plénière le* 2 *Octobre, pour ceux qui l'auront récité chaque jour, matin et soir ; Indulgence plénière à l'article de la mort : applicables aux défunts.*

CANTIQUES AUX S. S. ANGES.

LES SAINTS ANGES GARDIENS.

Air Noté, No. 12.

Quelle est d'une âme la grandeur,
Quel sera son partage !
C'est le chef-d'œuvre du Seigneur,
Il est son héritage.
Il l'aime du plus tendre amour,
Il veut être aimé d'elle,
Et fait d'un prince de sa cour,
Son gardien fidèle.

Ah ! combien d'ennemis cruels
Nous déclarent la guerre !
Par des combats continuels,
Ils tourmentent la terre ;
Mais l'Ange notre défenseur
Arrête leur poursuite,
Et malgré leur noire fureur,
Met les démons en fuite.

C'est lui qui fait luire à nos yeux
Les plus vives lumières,
Qui fait monter jusques aux cieux
Nos vœux et nos prières.
Aux justes il obtient la paix,
Aux pécheurs l'indulgence ;
Sachons payer tant de bienfaits
Par la reconnaissance.

Notre Ange est un prince des cieux,
Il aime l'innocence ;
Comment pourrions-nous sous ses yeux
Vivre dans la licence ?
Témoin de nos iniquités,
Craignons qu'il ne s'offense,
Toujours il est à nos côtés,
Respectons sa présence.

Je me repose sur vos soins,
Protecteur de mon âme :
Dans mes périls, dans mes besoins,
C'est vous que je réclame.
Soutenez-moi dans les travaux
De mon heure dernière :
Faites que l'éternel repos
Couronne ma carrière.

GLOIRE ET BONHEUR DES SS. ANGES.

Air : *O Dieu, de ta grandeur j'adore le mystère.*

O vous qui contemplez l'Eternel sur son trône,
Sublimes Chérubins, Séraphins glorieux,
Purs Esprits, que l'éclat de la gloire environne,
J'honore vos grandeurs, je vous offre mes vœux.

Publiez qu'il est saint, qu'il est grand, qu'il est sage ;
Célébrez, en tout temps, son amour éternel :
Et présentez pour nous le plus parfait hommage,
Au Dieu puissant et bon qui règne dans le ciel.

Que ne puis-je imiter votre reconnaissance !
Que ne puis-je éprouver l'ardeur de votre amour !
Que ne puis-je égaler la prompte obéissance
Par où vous l'honorez au céleste séjour !

Inspirez-nous l'horreur et la fuite des vices,
Obtenez à nos vœux un favorable accès ;
Secondez nos efforts, et soyez nous propices ;
Nous mettons en vos mains, nos travaux, nos succès.

Ah ! nous vous en prions ; soyez notre lumière,
Faites nous éviter les pièges de l'erreur,
Et soutenez nos pas dans la sainte carrière
Qui doit se terminer à l'éternel bonheur.

TRIOMPHE DE ST. MICHEL ET DES SS. ANGES.

Air : (*Voir choix de cantiques, par Lambillotte.*)

Immortelle Sion, de ton auguste enceinte
Ouvre à nos yeux ravis la gloire et la grandeur :
Montre nous du Très-Haut l'éternelle splendeur,
Et la céleste Cour de sa Majesté sainte.

Venez, illustres Chœurs des Esprits bienheureux,
Répéter à jamais sur vos lyres sublimes,
Votre triomphe glorieux
Sur l'ange des abîmes.

Déjà je vois Michel, plus brillant que l'aurore,
Qui, le glaive à la main précipite aux enfers,
Comme un foudre lancé dans le vide des airs,
Cet archange orgueilleux que l'univers abhorre.
Venez, etc.

Là je vois Gabriel, qui d'une Vierge mère
Le premier revéla la gloire et le bonheur.
A sa voix descendit l'Homme-Dieu, le Sauveur,
Qui du joug infernal vint affranchir la terre.
Venez etc.

Là je vois Raphaël, dont le bras tutélaire
Du bras du Tout-puissant emprunte sa vigueur.
Il saisit le démon, il dompte sa fureur,
Et sur nos maux applique un baume salutaire.
Venez, etc.

Là des groupes sacrés de protecteurs fidèles
S'attachent à nos pas, dirigent nos destins ;
Et nous marchons en paix dans les sentiers divins,
Sous l'abri bienfaisant de leurs puissantes ailes.
Venez, etc.

Salut, Trônes, Vertus, Principautés, Archanges,
Chérubins, Séraphins, et Dominations :
Accueillez nos transports, nos bénédictions,
Accueillez le tribut de nos justes louanges.
Venez, etc.

INVOCATION AUX SAINTS ANGES.

Air connu, (*Voir chants à Marie.*)

Purs esprits, ô chœurs angéliques,
Nous venons offrir avec vous
Au Seigneur nos humbles cantiques ;
O saints anges, priez pour nous.

Vous dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées !
O Saints Anges, etc.

Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime !
O Saints Anges, etc.

Vous qui tressaillez d'allégresse
Lorsque Dieu, calmant son courroux,
Témoigne au pécheur sa tendresse,
O Saints Anges, etc.

Vous qui, chaque jour, de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, esprits de flammes
O Saints Anges, etc.

Vous qui paraîtrez avec gloire,
Quand Dieu viendra nous juger tous ;
Vous qui chantez sa victoire,
O Saints Anges, etc.

INVOCATION A L'ANGE GARDIEN.

Air : *Où peut-on être mieux ?*

O vous qui nuit et jour,
Céleste Intelligence,
Dans ce mortel séjour,
Veillez à ma défense ;
Qui portez mes soupirs, mes vœux,
Au pieds du Monarque des cieux,
Ange de paix, par quel retour
Paierai-je tant d'amour ?

L'enfer veut me ravir
A vos mains paternelles,
Mais je ne puis périr
A l'ombre de vos aîles.
Satan s'est armé contre moi,
Mais peut-il m'inspirer l'effroi !
Soyez mon guide et mon soutien
Et je ne crains plus rien.

Mais, ô combien de fois
Mon cœur léger, volage,
Fut sourd à votre voix,
A votre doux language.
Je repoussais un tendre ami
Pour suivre un cruel ennemi ;
Ah ! désormais vous obéir
Fera tout mon plaisir.

Expirer dans les bras
De Jésus, de Marie,
O bienheureux trépas
Qui nous donne la vie !
Dans ce moment, saint Protecteur,
Vour pourrez tout pour mon bonheur :
Suggérez-moi les noms chéris
De la Mère et du Fils.

MÊME SUJET.

Air connu.

Ange de Dieu
Ministre de sa Providence
Ange de Dieu
Qui daignez me suivre en tout lieu,
A l'ombre de votre présence,
Garantissez mon innocence,
Ange de Dieu.

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Sauvez mes jours de tout péril.
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon père,
Dans cet exil.

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance ;
Entre vos bras
Portez-moi : ne me quittez pas !
Pénétré de mon impuissance,
Que je retrouve l'espérance
Entre vos bras.

Céleste ami,
Au milieu des tribus des anges,
Céleste ami,
Vous de mon cœur le plus chéri,
Faites qu'un jour dans vos phalanges
De Dieu je chante les louanges,
Céleste ami !

MÊME SUJET.

Air : (*Voir Cantiques spirituels.*)

Dès que la naissante aurore
A mes regards fait éclore
Les premiers rayons du jour.
Ange puissant qui me guides,
Eclaire mes pas timides,
Dans ce ténébreux séjour.

C'est en tes soins que j'espère ;
Offre à mon juge, à mon père,
Mes désirs et mes regrets,
Daigne implorer sa clémence,
Et suspendre sa vengeance
Prête à punir mes forfaits.

Que mes malheurs t'intéressent
Aux maux divers qui me pressent,
Oppose ton bras vainqueur :
Si ma volonté chancelle,
Que ta voix toujours fidèle,
Fixe le vœu de mon cœur.

Le démon cherche à me nuire,
Le monde pour me séduire,
M'offre ses charmes pervers ;
Il tente mes sens rebelles :
Mais que craindre sous tes ailes,
Et du monde et des enfers.

Que par ton bras invincible,
Vainqueur d'un combat terrible,

Je triomphe après ma mort;
Qu'au ciel mon âme ravie,
Dans une immortelle vie
Partage ton heureux sort.

MÊME SUJET.

Air: (*Voir Cantiques spirituels.*)

Mon bon Ange, je vous salue,
Je vous crois présent en ce lieu;
Ne souffrez pas qu'à votre vue
J'ose jamais offenser Dieu.

Je vous salue et vous revère
Comme un prince du paradis,
En qui je trouve un tendre Père,
Le plus fidèle des amis.

Plein d'amour, veillez sans cesse
Et sur mon âme et sur mon corps:
Et lorsque l'ennemi me presse,
Vous aidez mes faibles efforts.

De combien d'accidents funestes
Ne m'avez-vous pas préservé!
Sans vos bontés toutes célestes,
De quels biens je serais privé!

Assistez-moi de vos prières;
Eclairez-moi, guidez mes pas;
Soulagez-moi dans mes misères;
Soutenez-moi dans mes combats.

Tenez-moi toujours compagnie
Dans ce monde où je suis banni,
Afin que dans l'heureuse vie
Je vous sois à jamais uni.

MÊME SUJET.

Air: *C'est le mois de Marie.*

Ange guide fidèle
Tu m'as dans ce séjour

Protégé sous ton aile ;
Je te dois mon amour.
Aujourd'hui je t'implore,
Mon cœur est agité ;
A tes pieds je déplore
Mon infidélité.

Si j'eusse été docile
A tes attraits puissants,
J'aurais dans cet asile
Coulé d'heureux instants.
Que de fois ta tendresse
En vain prit soin de moi !
Je te fuyais sans cesse,
Je m'éloignais de toi.

De mon ingratitude
Tu ne t'es point lassé
Et ta sollicitude
Ne m'a point délaissé :
Si la piqûre amère
Du remords me perçait,
C'était la voix d'un père
Alors qui m'appelait.

Maintenant dans mon âme
S'éveille la douleur,
Et mon amour s'enflamme ;
Pardonne mon erreur.
Désormais pour te plaire
Je vivrai sous tes lois ;
Toujours sur cette terre
J'écouterai ta voix.

Et quand ma dernière heure
Viendra finir mes jours,
Bon ange, que je meure
Aidé de ton secours.
Si pendant ma carrière
Tu vécus avec moi,
A mon heure dernière
Fais que j'aille avec toi.

MÊME SUJET.

Air noté, *No.* 13.

Qui donc soutiendra ma faiblesse
  Dans le danger?
Qui donc pourra dans ma jeunesse
  Me diriger?
Qui me donnera dans la vie
  Paix et bonheur?
C'est l'Ange divin que je prie,
  Mon Protecteur.

Et, bien que je ne sois encore
  Qu'un jeune enfant;
Cet ange que mon âme implore
  Toujours m'attend;
Il voit quand je verse des larmes
  Et suis joyeux;
Il peut dissiper mes alarmes
  Dans tous les lieux.

Sera-t-elle longue ma vie?
  Je n'en sais rien;
C'est à lui que je la confie,
  Il veut mon bien.
Oui, jusqu'à mon heure dernière
  Et chaque jour
Je lui veux offrir ma prière
  Et mon amour.

Ange gardien de l'enfance
  Prends soin de moi
Conserve-moi dans l'innocence
  Je suis à toi.
Si Dieu prolonge ma carrière,
  Guide mes pas;
Sois mon soutien, sois ma lumière
  Jusqu'au trépas.

MÊME SUJET.

Air noté, *No.* 14.

O Toi, céleste Intelligence,
Guide envoyé par le Seigneur!
Donne tes soins au voyageur;
Sois ma seconde Providence,
Oh! que mes vœux montent vers toi;
Ange du ciel, veille sur moi.

Errant dans ce séjour de larmes,
Viens me montrer le droit chemin;
Devant moi que ta douce main
Chasse le vice et les alarmes.
Oh! que mes vœux, etc.

De ton flambeau que la lumière
A mes regards brille toujours;
Sois mon refuge et mon secours,
Quand sonnera l'heure dernière.
Oh! que mes vœux, etc.

Libre des chaînes de la vie,
Puissè-je, au terme des travaux,
Chanter dans l'éternel repos,
L'hymne sans fin de la patrie.
Oh! que mes vœux, etc.

MÊME SUJET.

Air: *D'une Mère chérie.*

O Toi de tous les Anges,
Le plus cher à mon cœur,
Prête-moi tes louanges
Pour bénir mon Sauveur.

Refrain.

A l'ombre de ton aile,
Vers l'auguste séjour,
Comme un guide fidèle, } *bis*
Conduis-moi chaque jour. }

Hélas! combien d'alarmes
O saint ange de paix,
De soupirs et de larmes
T'ont coûté mes excès!

Ta longue patience,
Ton aimable douceur,
Malgré ma résistance,
Ont enchanté mon cœur.

Le zèle qui te presse,
Pour mon bien nuit et jour,
Réveille ma tendresse
Par un juste retour.

Oui ton amour immense
M'offre un trésor divin,
Et ma reconnaissance
N'aura jamais de fin.

AUX SAINTS ANGES.

(*Cantique après la Communion.*)

Air noté, *No.* 15.

Refrain.

O Séraphins, brûlant d'amour!
En ce beau jour, en ce beau jour,
Unissez votre voix si pure
A nos accords, à nos transports.
Dieu se donne à sa créature,
Il devient notre nourriture,
Nous partageons votre bonheur,
Inspirez-nous votre ferveur,
Quand il descend dans notre cœur.

Dans les splendeurs de sa gloire infinie,
Le Tout-Puissant se dévoile à vos yeux;
Nous contemplons sa gloire anéantie,
Ici, pour nous, il abaisse les cieux.
O Séraphins, etc.

Le front voilé de vos ailes brillantes,
Vous adorez le Monarque Eternel,
Vous le chantez dans vos hymnes ardentes :
Vous entourez avec nous son autel.
O Séraphins, etc.

L'amour imprime à vos rapides ailes
La vive ardeur qui vous porte en tout lieu :
Apportez-nous, O Messagers fidèles,
Le feu sacré dont la source est en Dieu.
O Séraphins, etc.

Dans notre exil, nourris du pain des Anges,
Unissons-nous d'un zèle fraternel
Aux saints combats des célestes phalanges,
A leur triomphe, au séjour paternel.
O Séraphins, etc.

Hymne.

Tibi, Christe, splendor Patris,
Vita, virtus cordium,
In conspectu Angelorum
Notis, voce psallimus ;
Alternantes concrepando,
Melos damus vocibus
Collaudamus venerantes
Omnes cœli milites ;
Sed præcipuè primatem
Cælestis exercitûs,
Michaelem in virtute,
Conterentem zabulum
Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici ;
Mundo corde et corpore,
Nos sola clementia.
Gloriam Patris melodis
Personemus vocibus,
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paracleto
Qui trinus et unus Deus
Exstat ante sæcula. Amen.

PRIÈRES

PENDANT LA SAINTE MESSE.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

AU CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous les Fidèles ; parceque j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

A L'INTROÏT.

J'adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté ; les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même, et en tout ce que vous faites ! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du ciel; ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Pére, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint Esprit, en la gloire de Dieu le Père. *Ainsi soit-il.*

A LA COLLECTE.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la très-sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâees que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle; au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. *Ainsi soit-il.*

A L'EPITRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

A L'ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

AU CREDO.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia secula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero: Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST; Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est; Et resurrexit tertia die secundum Scripturas Et ascendit in cœlum, sedet ad dextram Patris:

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père, avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière. Vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré; qui a la même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites; Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut, et ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, A ÉTÉ FAIT HOMME: Qui a aussi été crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate, qui a souffert et qui a été mis au

et iterùm venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

tombeau : qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique, et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés ; et j'attends la résurrection des morts et la vie du siécle à venir. *Ainsi soit-il.*

A L'OFFERTOIRE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour nous.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin. mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Père, toute l'Eglise catholique, notre Saint-Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs tant spirituels que temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés et en

considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédiction ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. *Ainsi soit-il.*

A LA PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel.

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

AU SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

AU CANON.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu ! que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse

Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLÉVATION DE LA SAINTE HOSTIE.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu ! nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech ; la seule victime digne de notre autel, notre Seigneur Jésus-Christ, votre fils unique, l'unique ojet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée victime, soient remplis de sa bénédiction !

Que cette bénédiction se répande, ô mon Djeu ! sur les âmes

des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N.....et de N..... Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ! et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. *Ainsi soit-il.*

AU PATER.

Notre Père qui êtes aux cieux, etc., *ou* :

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Règnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur : pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. *Ainsi soit-il.*

A L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

AVANT LA COMMUNION.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux : délivrez-moi par votre saint Corps et votre précieux Sang ici présents de tous mes péchés et de tous les autres maux ; faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*

COMMUNION SPIRITUELLE.

(*Trois ans et trois quarantaines d'indulgence.*)

Mon Dieu, je crois en vous parceque vous êtes la source de toute vérité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable.

Parceque vous êtes bon, ô mon Dieu ! je me repens de vous avoir offensé.

Mon Dieu et mon tout, je désire ardemment de vous recevoir, parceque que vous êtes la nourriture de mon âme.

En attendant l'heureux jour où je pourrai vous recevoir sacramentellement, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. *Ainsi soit-il.*

(*On peut ici prendre des résolutions pour passer saintement la journée.*)

AUX DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point, j'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre; et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. *Ainsi soit-il*

AU DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond, je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les autres hommes, vous m'accorderez les grâces né-

cessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur, où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir. *Ainsi-soit-il.*

VÊPRES DU DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum intende : * ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

PS. 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis;

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum. * Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in diæ iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

PS. 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui: * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi: * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: * laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

PS. 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: * misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio; * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino confirmatum est cor ejus, * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi: * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suit fremet, et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

PS. 112.

LAUDATE, pueri, Dominum, * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo; * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

PS. 113.

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus; * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exultastis sicut arietes; * et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob;

Qui convertit petram in stagna aquarum;* et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis,* sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem nos in cœlo: * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent et non videbunt.

Aures habent et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt: * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino, * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum,* pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos,* super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino,* qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino: * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus benedicimus Domino.

Hymne.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem,

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum chaos :
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœleste pulset ostium ;
Vitale tollat præmium ;
Vitemus omne noxium ;
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime ;
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne seculum.

Amen.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo,

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes,

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in secula.

MOTETS À SAINT JOSEPH.

AVE PATRONE.

Lento Religioso.

1er Soprano, ou 1er Tenor.

p A - ve, A - ve pa - tro-ne

2me Soprano, ou 2me Tenor.

p A - ve, A - ve pa - tro - ne

3me Soprano, ou Basse.

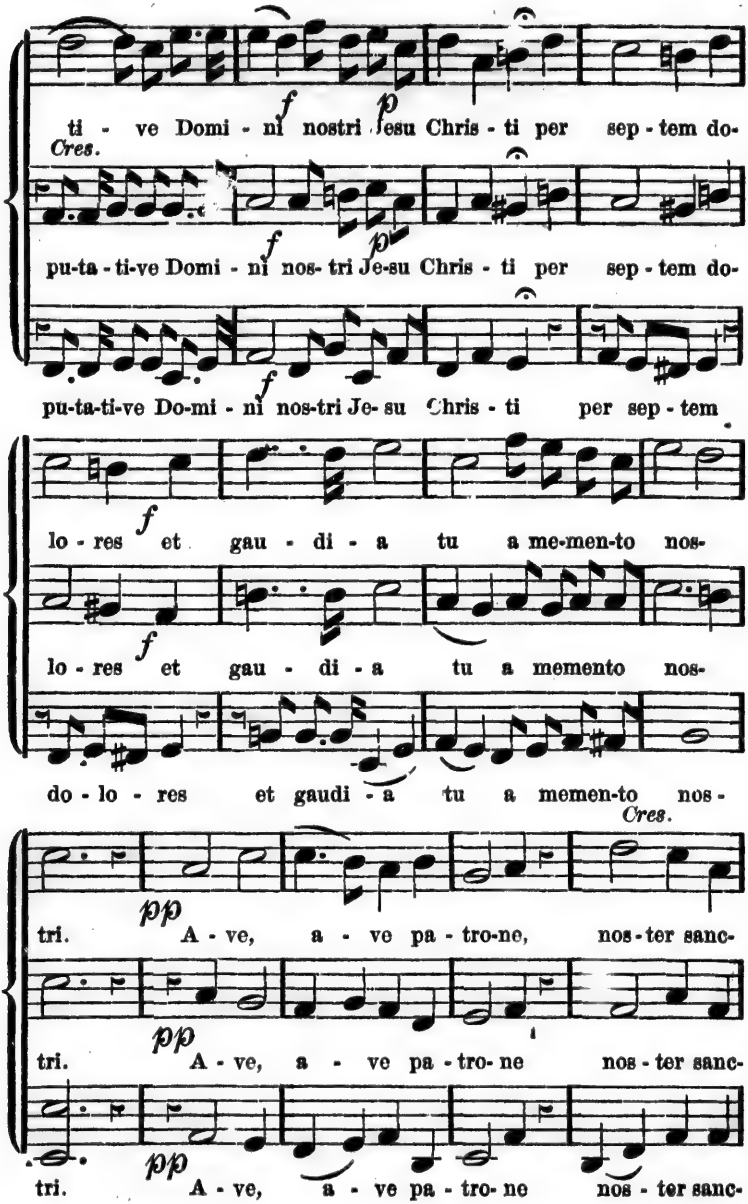
A - ve, A - ve pa - tro - ne

Cres.

1o. *f* nos- ter sanc - tis - si - me Jo - seph, *p* pa-ter pu - ta-

2o. *f* nos - ter sanc - tis - si - me Jo - seph, *p* pa - ter

3o. *f* nos - ter sanc-tis - si - me Jo-seph, pa - ter


f p
ti - ve Domi - ni nostri Jesu Chris - ti per sep - tem do-
Cres.
f p
pu-ta - ti-ve Domi - ni nos- tri Je-su Chris - ti per sep - tem do-
f
pu-ta-ti-ve Do-mi - ni nos-tri Je- su Chris - ti per sep - tem
f
lo - res et gau - di - a tu a me-men-to nos-
f
lo - res et gau - di - a tu a memento nos-
do - lo - res et gaudi - a tu a memen-to nos -
Cres.
pp
tri. A - ve, a - ve pa - tro-ne, nos - ter sanc-
pp
tri. A - ve, a - ve pa - tro- ne nos - ter sanc-
pp
tri. A - ve, a - ve pa - tro- ne nos - ter sanc-

Cres.

f

tis - si - me Jo-seph et es - to ad - ju- tor in ne-

f

tis - si - me Jo - seph et es - to ad - ju-tor in ne-

f

tis - si - me Jo - seph et es - - - - - -

ces - si - ta - ti - bus nos-tris cum spon - sa tu a Mar-

ces - si - ta - ti - bus nos- tris cum spon - sa - - -

- - - - - - to cum spon - sa - - -

pp

ri - - a, Ma - ri - a cas- tis- si -

f *pp*

tu a Ma - ri - a, Ma - ri - a cas - tis - si-

f *dol.*

tu a Ma - ri - a, Ma - ri - - a - -

ma nunc et in ho - ra mor - tis nos - - træ,

ma nunc et in ho - ra mor - tis nos - træ,

- - - - - - - mor - tis [nos - træ,

p A - men, A - men, A - - men.

p A - men, A - men, A - - men.

A - men, A - men, A - - men.

AVE PATRONE.

(AUTRE MUSIQUE.)

A - - ve, A - - ve,

A - ve Pa-tro- ne nos - ter sanctis- si - me Joseph,

A - ve pa-tro-ne nos - ter sanc - tis - si - me Jo-seph,

Pa - ter pu-ta - ti - ve Do-mi-ni nos-tri Je - su Chris - ti,

Pa - ter pu - ta - ti - ve, Do-mi - ni nos-tri Je- su Chris -

ti, per sep - tem do - lo - res et gau - di - a tu -

a me-men-to nos-tri et es - to ad - ju - tor in ne- ces- si-

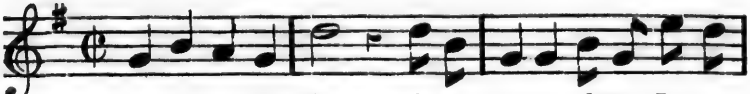
ta - ti-bus nos - tris cum spon - sa tu - a Ma - ri - a, cum

spon - sa tu - a Ma - ri - a, cas - tis - si - ma nunc et in

ho - - ra mor-tis nostræ, A - - men, mortis nostræ,

A - men, mor - tis nos-træ, A - - men.

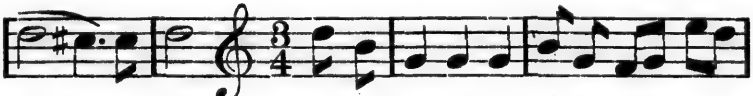
O FILI DAVID.


O fi - li Da - vid, O su - premum decus Is - ra -

el, O su - premum, O su - pre - - - - - -

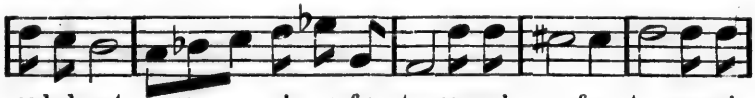
mum de - cus Is - ra - el, O be - a - te Jo -

seph! O be - a - te Jo - seph! con-jux be - a - te Ma-ri - æ


vir - gi - nis! Vir - gi - nes om-nes of - fe - runt ti

bi, Vir- gi - nes omnes of - fe - runt ti - bi, can-di - da li - li -

- a, can-di - da li - li - a, can - di-da li - li - a, et-te -

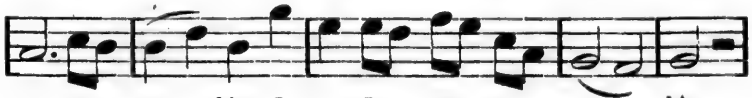

ce-le-brant car - mi - ne fes - to, car- mi - ne fes - to, car-mi-

ne fes - to. O sanc-tis - si - me pa - ter Jo-

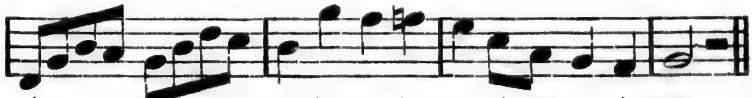
seph, sanc-tis - si - me pa-ter, fi - de - lis cus -

tos matris, ma - tris Chris - ti: O - ra pro no - bis O -

ra - - - - pro no - bis, O - ra, O -

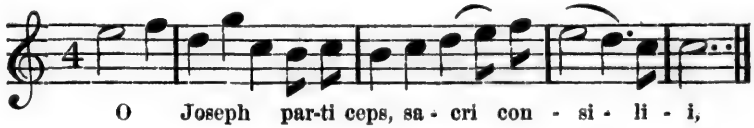


ra pro no - bis, O - ra O - ra pro no - bis.



A - - - - men, A-men, A-men, A - men, A-men.

O JOSEPH PARTICEPS.

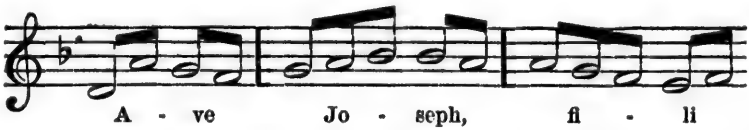


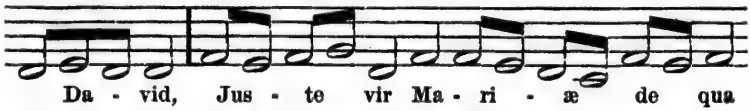
O Joseph par-ti ceps, sa - cri con - si - li - i,

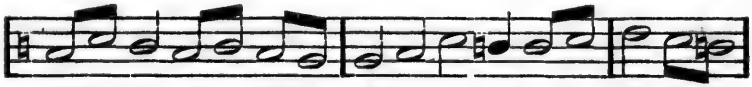
Qui - bus te lau - di - bus, qui - bus te

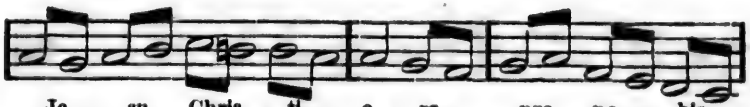
mo-du- lis, qui - bus te mo - du - lis, qui - bus te

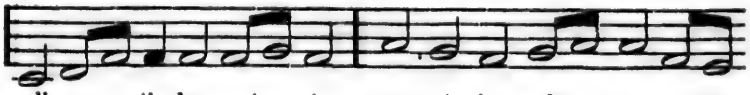
AVE JOSEPH, FILI DAVID.

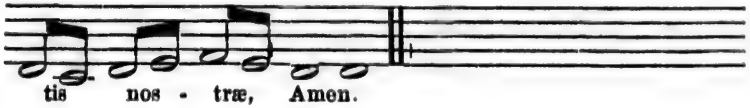






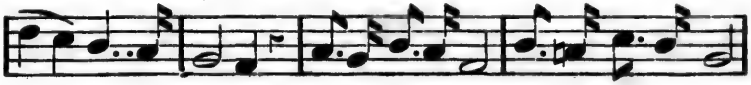


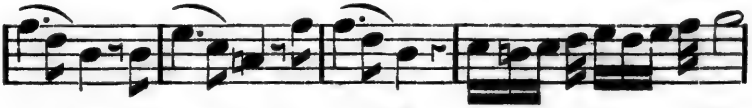




JUSTUS UT PALMA.

Andantino suave.





FIN.

qua - si - li - li - um gor - mi - na - bit.

Allegro.

Eu-ge, ser - ve bo-ne et fi - de- lis, bo - ne et fi-

de - lis, qui - a in pau - ca fu - is - ti fi - de - lis,

su - pra mul - ta te con-sti - tu - am, su - pra

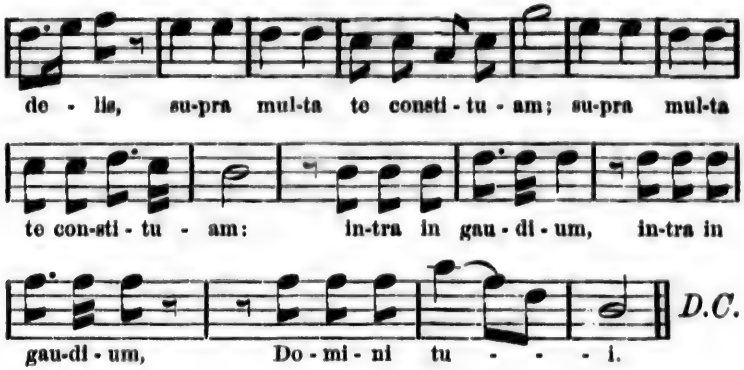
multa te con - sti - tu - am; in-tra in gau- di- um,

in-tra in gau-di-um Do - mi---ni tu - - - i,

in- tra in gau-di-um, in-tra in gau-di-um, Do- mi- ni

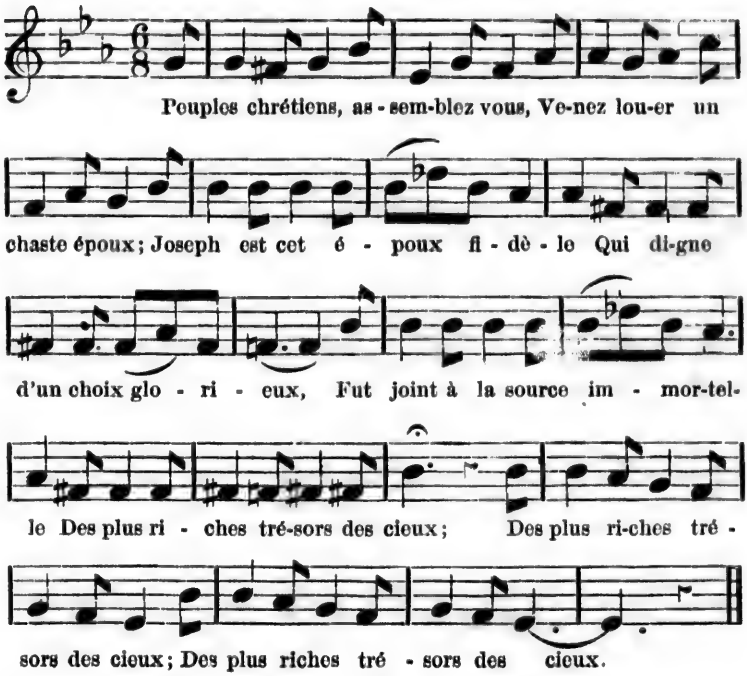
tu - i. Eu-ge ser - ve bo-ne et fi - de - lis,

bo-ne et fi - de - lis qui - a in pau-ca fu - is - ti fi-

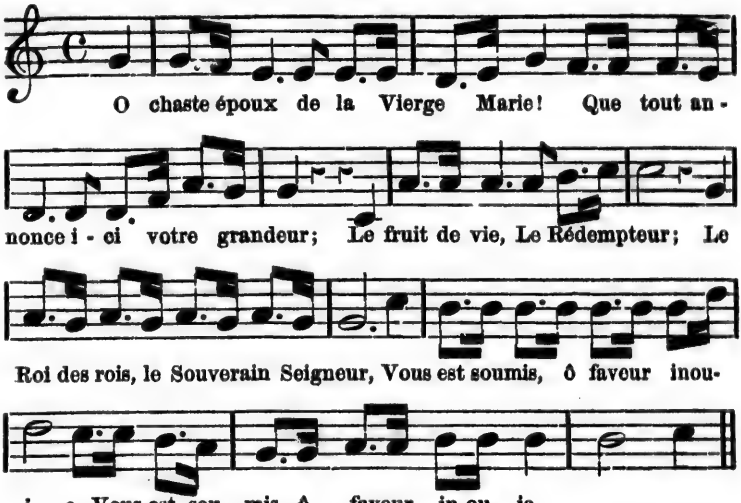


AIRS NOTÉS.

No. 1.

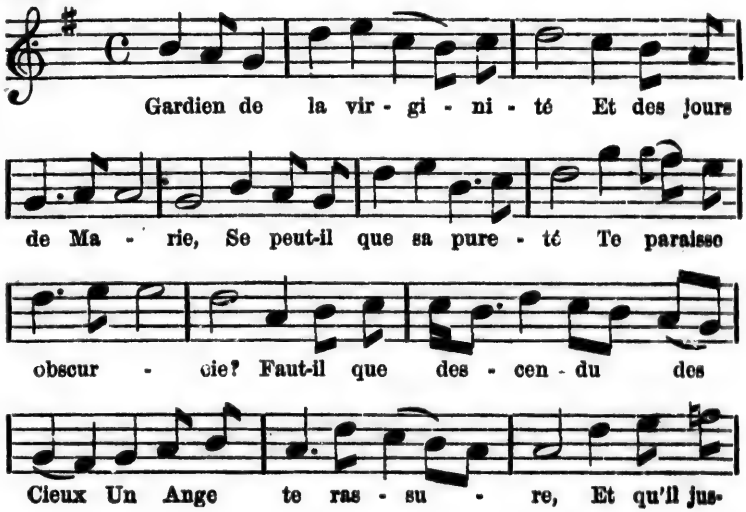


No. 2.



No. 3.

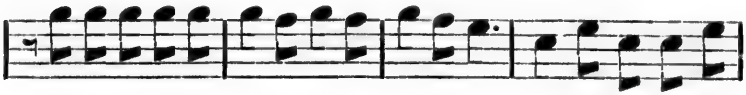
Moderato.



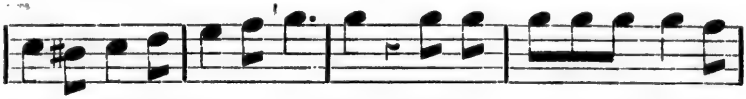
ti - fie à tes yeux Des Vierges la plus pu - re?

No. 4.

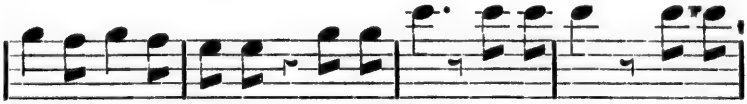
Pour le monde a bril - lé l'au-ro - re du bonheur,



Et le doute, ô Joseph, affli - ge votre cœur; Du fils de l'Eter-



nel vo - tre é-pouse est la mère, Mais le ciel à vos yeux a



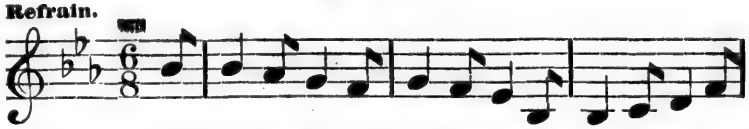
voilé ce mystère! Mais le ciel à vos yeux a voi-

lé ce mystère; Mais le ciel à vos yeux a voi-

lé ce mys - tè - re.

No. 5.

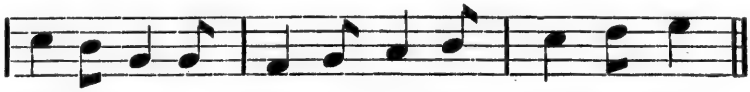
Refrain.



Con - tre nous l'enfer se déchaîne; Nous bravons sa

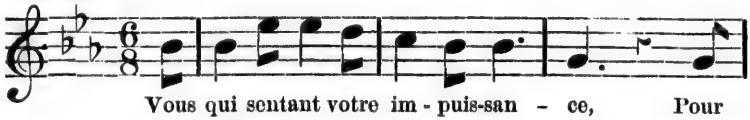
vai - ne fu - reur: L'époux de notre auguste reine,

Jo - seph est no - tre pro-tec-teur; Joseph est no- tre

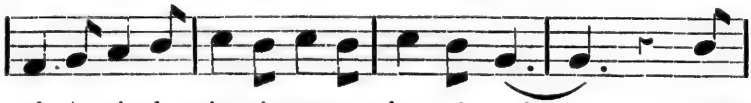


pro- tec- teur; Jo - seph est no - tre pro - tec - teur.

Couplets.



Vous qui sentant votre im - puis-san - ce, Pour

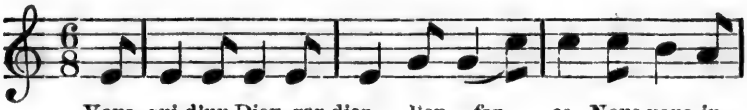


ob - te- nir la grâce invoquez les é - lus, Im-

plorez a - vec con - fi - an - ce Le nom saint et puis-

sant du gardien de Jé - sus.

No. 6. (Page 30.)



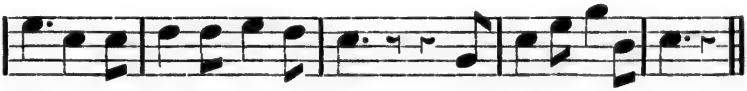
Vous qui d'un Dieu gar-diez l'en - fan - ce, Nous vous in-

voquons pleins d'espoir; Au ciel votre mag - ni - fi - cen -

Refrain.

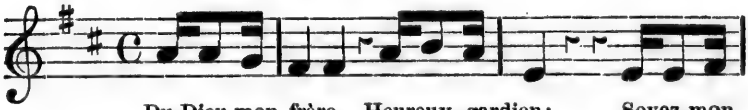
ce Est é - gale à votre pouvoir. Que notre humble

prière S' - élè - ve jusqu'à vous; O Joseph, notre



père, Pri - ez, priez pour nous; Pri - ez, priez pour nous.

No. 6 *bis*. (Page 35.)



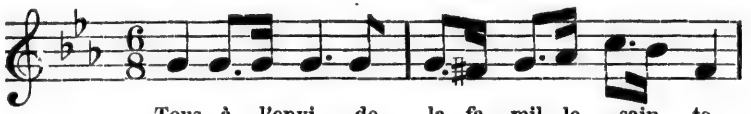
Du Dieu mon frère, Heureux gardien; Soyez mon

père Et mon soutien; Soyez mon père et mon soutien.

La mer du monde Vient m'assaillir; L'orage gronde, Dois-

je pé - rir; L' - orage gronde, Dois-je périr?

No. 7.



Tous à l'envi de la fa - mil - le sain - te,

Dans ce beau jour im - plorons l'heureux chef; De son autel ap-

prochons nous sans crainte; Jésus nous dit: Al - lez tous à Joseph.

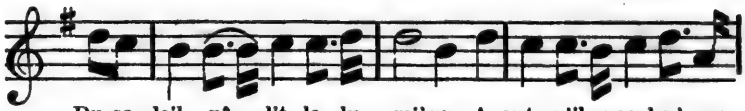
Refrain.

Vers vous, ô tendre pè - re, Monte notre pri - è -

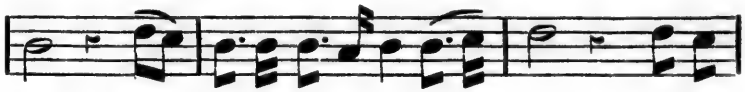
re, O Saint Joseph, daignez du haut des cieux, Avec bon-

té sur nous je - ter les yeux.

No. 8.



Du so - leil pâ - lit la lu - mière; Avant qu'il se cache à nos

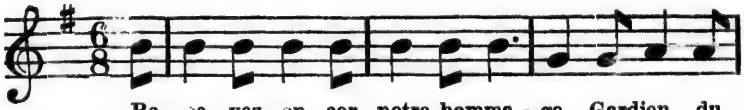


yeux, Vers vous encor montent mes vœux: O Jo-

seph, vous ê - tes mon pè - re; O Joseph vous ê - tes mon

pè - re; O Jo- seph, vous ê - tes mon pè - re.

No. 9.

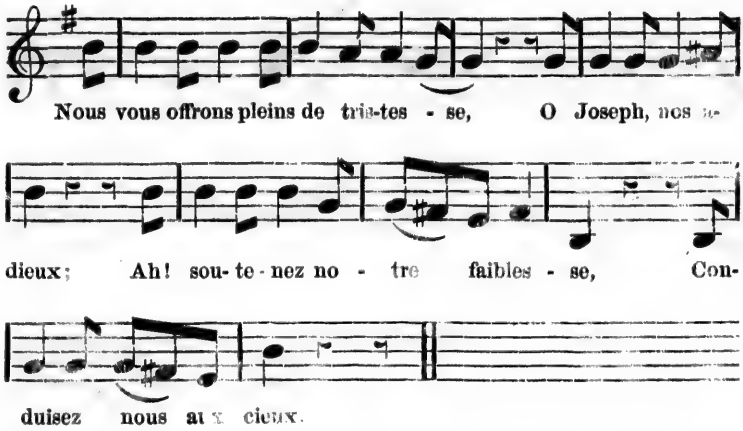


Re - ce - vez en - cor notre homma - ge, Gardien du

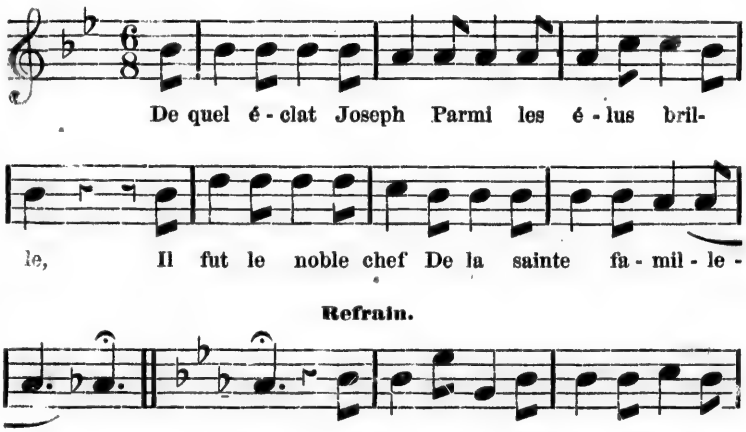
Dieu Sauveur; Laissez- nous devant vo - tre ima-

ge, E-pan-cher no - tre cœur; E - pan-cher no - tre cœur.

Refrain.



No. 10.



No. 11.

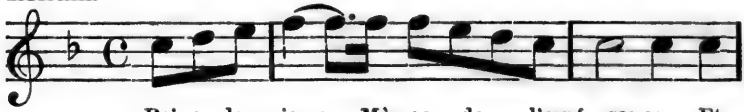
Le monde et l'esprit ten-ta - teur, Sans re-

lâ- che nous font la guerre; Pour vaincre invoquons notre

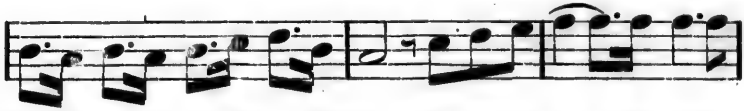
Mère, Et l'heureux Gardien du Sauveur, du Sau -

veur, du Sau - veur.

Refrain.



Reine des cieux, Mè - re de l'espé - rance, Et



vous, Joseph, son virginal Epoux, Nous im-plo- rons votre assis-

tance, Secourez - nous, Se - cou - rez - nous; Nous im-

plorons votre assistance, Se- cou-rez-nous, Se - cou - rez - nous.

No. 12.

Allegretto.

Quelle est d'une â - me la gran - deur! Quel se - ra

son par - ta - ge! C'est le chef-d'œuvre du Seigneur, Il est son

hé - ri - ta - ge. Il l'ai-me tu pas tendre a-mour, Il veut être

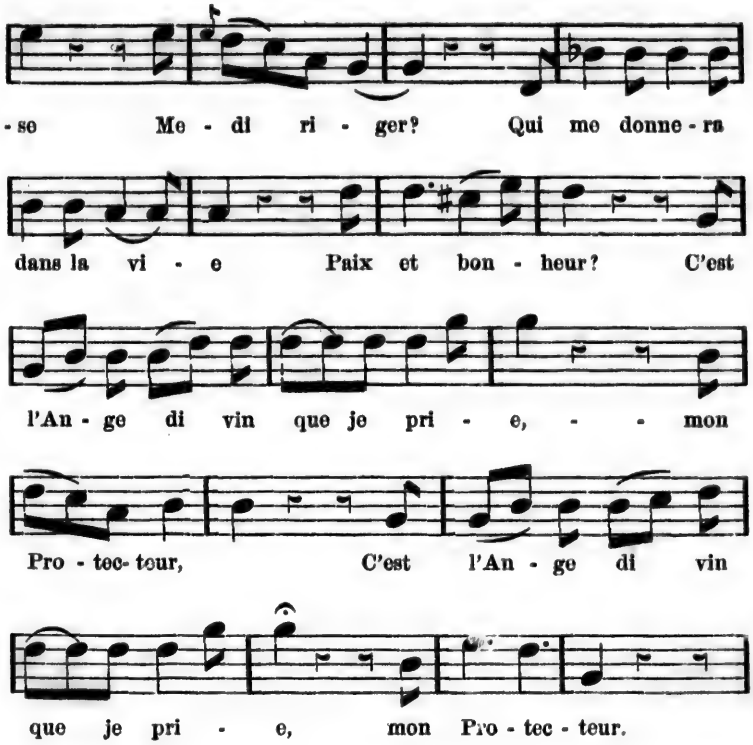
ai - mé d'elle, Et fait d'un prince de sa cour, Son gar-

dien fi - dè - le.

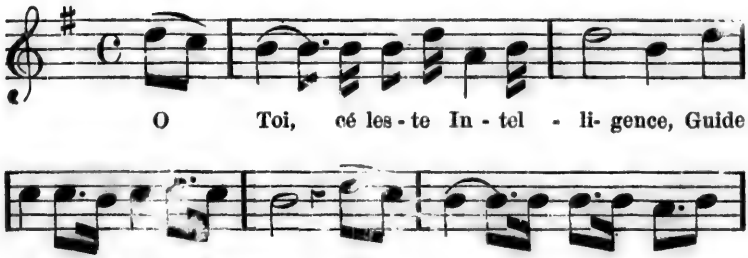
No. 13.

Qui donc soutiendra ma faibles - se Dans

ile dan - ger? Qui donc pourra dans ma jeu - nes -


- se Me - di ri - ger? Qui me donne - ra
dans la vi - e Paix et bon - heur? C'est
l'An - ge di vin que je pri - e, - - mon
Pro - tec- teur, C'est l'An - ge di vin
que je pri - e, mon Pro - tec - teur.

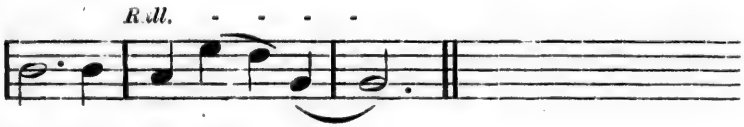
No. 14.


O Toi, cé les - te In - tel - li- gence, Guide
en - voyé par le Seigneur, Don - ne tes soins au voya-

geur; Sois ma seconde Providence. Oh! que mes vœux montent vers

toi, vers toi; An - ge du ciel, veille sur moi, sur moi An-

ge du ciel, veille sur moi, An - ge du ciel veille sur



moi, veil - le sur moi.

No. 15.

O Séraphins brûlant d'amour, en ce beau jour, en ce beau jour

ce beau jour, U - nissez vo - tre voix si pu - re A

nos accords, à nos transports, nos transports. Dieu se donne a sa créa-

tu - re, Il devient notre nourri - tu - re, Nous

partageons votre bonheur, Ins- pirez-nous votre ferveur, vo-

tre ferveur, Quand il descend dans notre cœur, Quand

il descend dans notre cœur. Dans les splendeurs de sa

gloire in - fi - ni - e, Le Tout-Puissant se dévoile à vos yeux;

à vos yeux: Nous contemplons sa gloire a - né - an - tie,

I - ci pour nous il abaisse les cieux, les cieux.

TABLE DES MATIÈRES.

CANTIQUES À ST. JOSEPH.

A. *Page.*

A l'envi venez rendre hommage 8
A Marie, à la Mère 52
Aimable saint, vous qu'à la Vierge-Mère 33
Au pied de votre autel 44
Auprès de tes autels 31
Au sein de l'Egypte infidèle 18
Avec éclat reparaît votre fête 43

C.

Célébrons à jamais 49
Chaste époux de notre reine 7
Chaste époux d'une Vierge-Mère 33
Contre nous l'enfer se déchaîne 29

D.

Dans votre fête, ô tendre Père 45
De la douce Marie 11
De quel éclat Joseph 51
Du Dieu mon frère 35
D'un juste dont la gloire 9
Du séjour de votre puissance 60
Du soleil pâlit la lumière 45

E.

En vous offrant naguère notre hommage 22
Époux fortuné de Marie 32

G.

Gardien de la virginité 16
Grand saint dont la douce mémoire 28

I.

Il va finir ce mois plein de délices 46
Inspirés par l'amour 25
Issu du sang des rois 10

J.

J'approche du céleste port 48
Je vous salue, ô vous que Dieu nomma son père 57
Joseph, ô divine Marie 54

L.

Page.
Le monde et l'esprit tentateur..... 53
Levez les yeux et sur son trône..... 24

M.

Mon Jésus de sa présence..... 42

N.

Noble époux de Marie..... 37

O.

O chaste époux de la Vierge Marie..... 15
O Joseph, sous vos auspices..... 36
O Joseph, devant votre image..... 38
O prodige! une vierge est Mère..... 19
O saint Joseph, mon âme se dispose..... 41
O Séraphins brûlant d'amour..... 137
O toi, céleste Intelligence..... 136
O toi, digne époux de Marie..... 27

P.

Parmi les chœurs des élus et des anges..... 59
Pénétrons dans l'heureuse enceinte..... 20
Peuples chrétiens, assemblez-vous..... 13
Pour le monde a brillé..... 21
Protecteur de notre jeune âge..... 38

Q.

Quelle est d'une âme la grandeur..... 127
Qui donc soutiendra ma faiblesse..... 135
Qui veut en paix couler sa vie..... 23

R.

Recevez encor notre hommage..... 47
Remplis d'une sainte allégresse..... 40

S.

Souvenez-vous, ô tendre Père..... 63

T.

Ton épouse chérie..... 56
Tous à l'envi, de la famille sainte..... 43

V.

Page
Volez, anges de la prière..... 61
Vous qui daignâtes sur la terre..... 55
Vous qui d'un Dieu gardiez l'enfance..... 30

Cantiques au T. S. Sacrement..... 64
Cantiques à la T. Ste. Vierge..... 70

Exercice pour tous les jours du mois de Mars..... 78
Neuvaine en l'honneur de St. Joseph..... 82
Triduum préparatoire à la fête du Patronage..... 92
Fête de la Ste. Famille..... 96
Fête des Epousailles de la Ste. Vierge et de St. Joseph.... 97
Psaumes du nom de St. Joseph..... 98
Chapelet de St. Joseph..... 105
Prières à St. Joseph..... 106
Petit conseil aux amis de St. Joseph..... 108

HYMNES ET MOTETS À ST. JOSEPH.

Te Joseph celebrent..... 109
Iste quem læti..... 109
Cœlitum, Joseph, decus..... 110
Ave Patrone..... 151
Ave Patrone (autre musique)..... 154
O Fili David..... 156
O Joseph particeps..... 157
Ave Joseph, fili David..... 158
Justus ut palma..... 159

Petit Manuel de piété en l'honneur des S.S. Anges..... 111
Prières pendant la sainte Messe..... 139
Vêpres du Dimanche..... 147

FIN DE LA TABLE.

Errata.—Au lieu de *constituot*, au bas de la page 102; lisez *constituit*.
Au lieu de No. 6, page 35; lisez No. 6 *bis*.

Page
..... 61
..... 55
..... 30

..... 64
..... 70

..... 78
..... 82
..... 92
..... 96
seph.... 97
..... 98
..... 105
..... 106
..... 108

H.

..... 109
..... 109
..... 110
..... 151
..... 154
..... 156
..... 157
..... 158
..... 159

..... 111
..... 139
..... 147

---

constituit.